

Sensitif

42

Janvier 10

Christian

STOP AUX LAPINS...

aux rendez-vous ratés,
aux plans cam,
aux faux profils,
aux «donne moi ton email»,
aux articles...

N°1 GAY DES RENCONTRES PAR TÉLÉPHONE

08 91 70 25 25

Par SMS envoie **GAY** au **6 24 24** *

0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS



01 33 27 466 - 06 11 01 25 25

Édito

Au seuil de cette nouvelle décennie, *Sensitif* rentre dans sa quatrième année. En quarante-deux numéros, que de chemin parcouru, que d'expériences partagées, que de lecteurs au rendez-vous, à Paris comme à Lyon ! La réputation du magazine et la fidélité de ses annonceurs nous permettent d'envisager 2010 avec le sourire et un optimisme certain qui n'exclut nullement la conscience des temps difficiles et surtout des efforts à prodiguer pour que qualité et audience continuent à croître.

Notre objectif est d'apporter un éclairage sur ce qui nous semble important dans la vie de la communauté gay, sans pouvoir être exhaustifs, mais en faisant en sorte que le plus grand nombre puisse se retrouver dans un travail que nous voulons avant tout sérieux et positif.

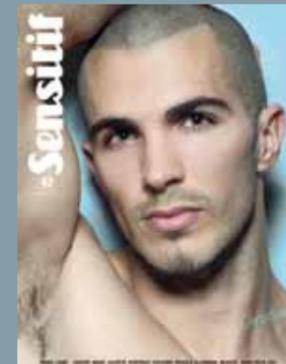
Non sans plaisir, aux derniers jours de 2009, nous avons pu comptabiliser un nombre étonnamment élevé de passages sur notre site Internet. Sur www.sensitif.fr, avec notre clip habituel réalisé lors du dernier kiss-in contre



l'homophobie, nous avons à cœur d'exprimer nos vœux pour que 2010 soit pour vous la plus douce et heureuse possible.

Philippe Escalier

BD & MONIQUE	4
HUMEUR	5
SUR LE NET/HIGH-TECH	6
ACTUS	8
PORTRAIT	
Christian de Pinho	9
INTERVIEWS	
Vincent Mallaëa	10
Hervé Latapie	12
Ludo (Bains-Douches)	14 & 15
Laurent Ban	40
SORTIR À LYON	15 à 19
ZOOM	20 & 21
PHOTOS	
Thomas Synnamon	22 à 31
J'M PAS L'AMOUR	32
CULTURE	
Musique	34 & 35
Ciné/DVD	36 & 37
Livres	38
Expo	39
PEOPLE	42 à 52
TENDANCES	54
BEAUTÉ	
Antoine Huynh	55
XXL	
Ludovic Canot	56
VOYAGE	58



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Adrien Denis, Simon Dizengremel, Pascal Gauzès, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, JunioR, Endemion de Latmos, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, FJ de Kermadec, Marco, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Édouard Roques, Alexandre Stoëri

COUVERTURE, SÉRIE CENTRALE ET POSTER
Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

EN COUVERTURE ET POSTER : CHRISTIAN

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2010
www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 30 000 exemplaires
Numéro de décembre téléchargé 157 225 fois
www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92

PUBLICITÉ
CONTACT

Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris

L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Bande dessinée ■ Billet de Monique

K&A
KEVIN & ALEX



IDENTITÉ NATIONALE GAY !

« *Certificat de gayité nationale* » aboie le bear à l'entrée de mon bar préféré. Pardon ? « *Allô, ici la Terre* », jappe le poilu, toutefois radouci devant mon air éberlué. Si je m'attendais à ça !

Non, je ne reviens pas de Mars, mais bel et bien d'une mission humanitaire au Malawi, je suis largué. Il faut une carte de membre maintenant ? Non, mon chou, ton membre, on s'en occupera plus tard mais depuis le 1^{er} janvier, tout gay doit justifier de son adhésion à l'identité... C'est compliqué, attends petit chat, tu me payes une mousse en terrasse, et je t'explique. Jean-Clauuuuuuuuade, tu me remplaces dix minutes, je briefe le môme. Il crie aussi fort que sa barbe est touffue, j'en ai les oreilles toutes résonnantes. Voilà, en septembre, juste après ton départ, les choses se sont précipitées. Un sous-préfet aux Champs-Élysées, après avoir sniffé un truc pas orthodoxe, s'est mis à délirer sur les vrais gays, les faux gays, les gays gris. Gris, et même noirs, enfin, complètement pétés, comme lui, mais le

débat est né au Queen, dit-on. Au nom des principes de la République, il fut décidé d'exiger des clients du dimanche des preuves de leur gaytude. Adhésion sans restriction au drapeau arc-en-ciel, photo en pied prise à la Gay Pride, poudrier Gaultier dans la poche arrière de son slim. En cas de doute, un bref examen (différencier un Etam d'un Prada, citer trois mannequins Lacroix, filmographie de Bruce LaBruce, chanter un titre de Mylène Farmer...) permettrait de séparer le bon gay de l'ivraie. Cela à cause, semble-t-il, d'une désaffection des hétéros pour la gent féminine, venant en masse dans les bars et clubs gay où, selon eux, ça rigolait mieux. Mon mentor, rassurant, n'y voit qu'un engouement passager, persuadé que les choses, comme souvent, vont se tasser. « *D'ailleurs, ma barbe, elle est fausse comment un jeton !* »

Même lui était obligé de surjouer, de peur d'être exclu de la tribu.

Monique Neubourg

Humeur

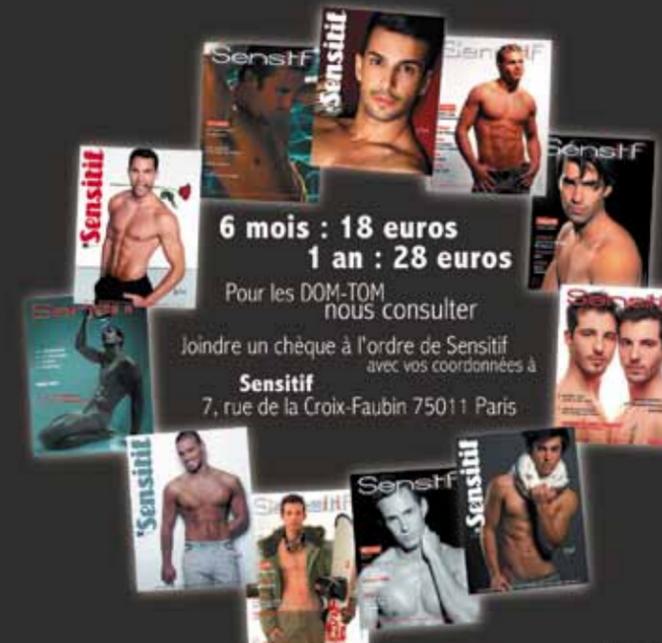
LAISSE BÉTON !

Par Alexandre Stoëri

Depuis quelque temps, un député du nord de la France essaye pitoyablement de se faire remarquer en reprenant les techniques d'un parti d'extrême droite consistant à préférer des énormités pour soulever des protestations unanimes dans le seul but de se mettre en avant. Face à de telles pratiques, il n'y a qu'une seule réplique possible : le silence (et parfois le tribunal lorsque c'est nécessaire). Il est regrettable de toujours reprendre ses lamentables sorties, de coller sa photo sur nos sites Internet et surtout d'aller débattre avec lui. Prenons cette personne pour ce qu'elle est, laissons-la à son triste sort, ses aboiements nous indiffèrent et tout ce qui excessif est insignifiant ! Nous n'avons nul besoin d'un punching-ball pour exister : luttons pour obtenir les droits qui nous reviennent, débattons avec des adversaires dignes de ce nom et cessons de faire de la pub et de donner de la consistance à ce triste bonhomme qui n'existe que par nous. Renvoyons-le, en silence, au néant auquel il appartient !

Sensitif

vous souhaite une belle année 2010 !



www.sensitif.fr

Pour des rencontres personnalisées



twogayther.com

Les vraies rencontres
gays d'aujourd'hui

L'AGENCE
TWOGAYTHER LYON
GÈRE TOUT LE SUD
DE LA FRANCE

PARIS

> 35, rue Godot de Mauroy
75009 PARIS
01 44 56 09 75

LYON

> 183, rue Vendôme
69003 LYON
04 78 60 97 82

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

MEMBRE SNEG

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

Sur le Net par Monique Neubourg



THELISP

L'autre jour, à la rédaction, arrive le plus charmant des courriels venant d'un lecteur, par ailleurs blogueur. Je ne cite que la version française (puisqu'il nous a écrit dans les deux langues, la sienne, anglaise, la nôtre, française) car elle est délicieuse, comme le sont à nos oreilles

les accents de nos amis étrangers (tandis que nous haïssons nos propres intonations). « Je vais essayer de faire cela en anglais et en français. Je veux être respectueux. Je ne sais pas si vous avez encore d'accepter des demandes d'avoir des blogs aussi dans votre magazine, mais je voudrais que mon blog pour obtenir un projecteur de vous ! Mon blog est tout au sujet des hommes, Madonna, people, musique, photographie... Oh, et ai-je dire des hommes ? » Oui, Kevin, vous êtes formidablement respectueux, oui, oui, vous avez bien dit les hommes, et oui aussi, nous acceptons les demandes, on a l'esprit et le cœur larges. Surtout quand c'est pour tomber sur un sympathique blog (certes, il faut aimer les fonds noirs) qui nous oblige à pratiquer la langue anglaise et butinant parmi mille centres d'intérêt dont les hommes sont bien entendu le sujet cardinal. Caustique ce qu'il faut, cet éclectique intéressé par la bonne chère, les bons vins, les drag queens et les Tupperware nous promène dans ses rubriques régulières, dont le « gay cheque » ravira les non-anglophones, c'est un repère de beaux gosses. Donc tous chez Kevin, un beau gosse lui aussi, de Toronto. See you soon !

■ <http://thelisp.blogspot.com>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

« Avec ou sans perruque, c'est moi qui ai remporté le titre. »

C'est ce que Miss Gay Brésil, Ava Samões, une fois retrouvés ses esprits et cheveux après qu'une rivale bitchy, Miss São Paulo, lui a arraché d'un seul coup diadème et perruque, a déclaré à la presse. Finalement, les jeux de mains, jeux de vilain, il n'y a pas qu'au foot qu'on les pratique. Pour instiller un peu de douceur et de couleurs, le visionnage de cet accident (non légal) de perruque doit être suivi impérativement par le défilé de présentations des candidates à Miss Gay Philippines, les fans d'Anja López retrouveront ce cachet de sobriété et d'épure qui faisait toute la beauté des opérettes montées à califourchon, oui) par son mari.

www.youtube.com/watch?v=wJiVnI5jKf0

High-tech par Simon Dizengremel

INTERNET À LA CONQUÊTE DE LA TÉLÉVISION

Est-on arrivé au top de ce qu'il était possible d'imaginer en matière d'écrans plats ? Certainement pas ! Dès cette année, la quasi-totalité des gammes de téléviseurs proposés au grand public sera équipée d'un accès Internet. État des lieux des nouveautés 2010.

Évolution ou révolution ?

Apparus au printemps 2009, les téléviseurs connectés au Web, avec un accès Wi-Fi et un navigateur Internet, sont en passe de devenir un standard. Une évolution étonnante mais logique suite à la démocratisation de l'Internet HD, de la dématérialisation des contenus et des nombreux équipements périphériques appelés à se brancher sur la télé : consoles de jeu, décodeurs numériques, disques durs externes... La télé n'est définitivement plus réservée aux programmes télé.



Contenus à la demande

Les principaux acteurs de cette évolution sont en ordre de marche. Et les partenariats signés entre fabricants d'écrans et fournisseurs de contenus sont déjà nombreux : Sony et M6, Samsung et TF1, Panasonic et Eurosport... L'objectif pour les fabricants est de proposer des services transverses tels que YouTube, eBay ou encore TomTom ; mais aussi des contenus interactifs nationaux concernant notamment l'information, la météo et le sport.

- Philips – série 32PFL8404H (32 pouces, 82 cm) – 799 euros
- Samsung série B7000 – série LED UE46B7000 (46 pouces, 116 cm) – 1 519 euros

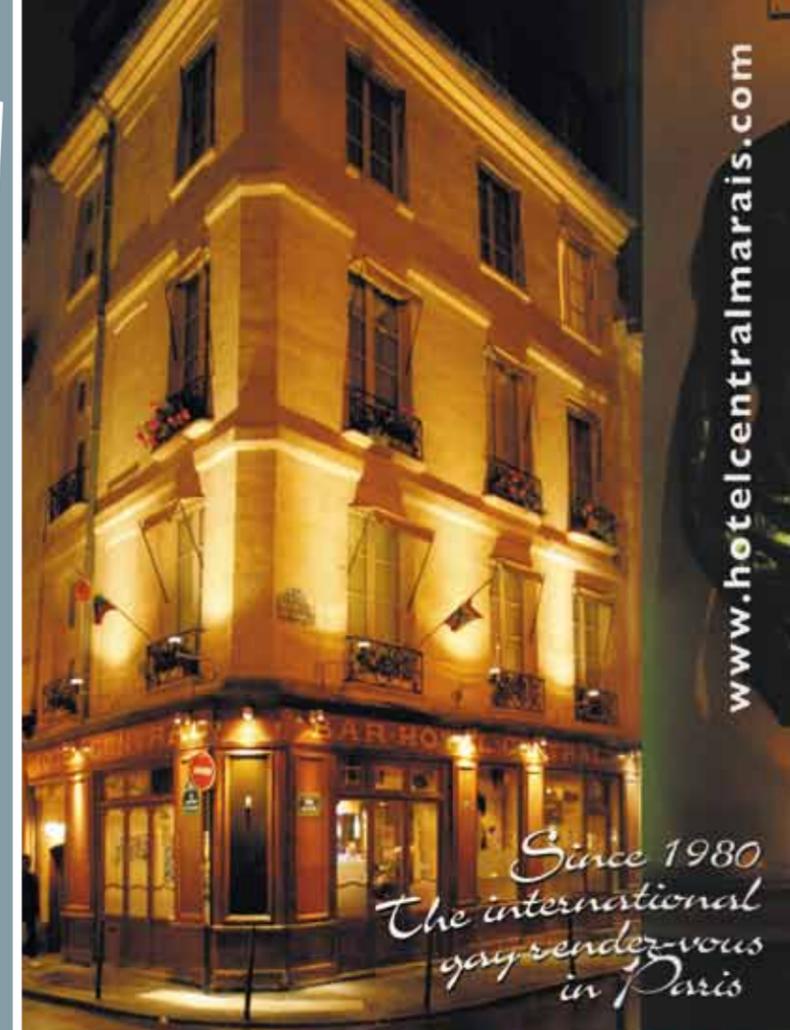
Sur le Net par Monique Neubourg

BLOG TÊTU

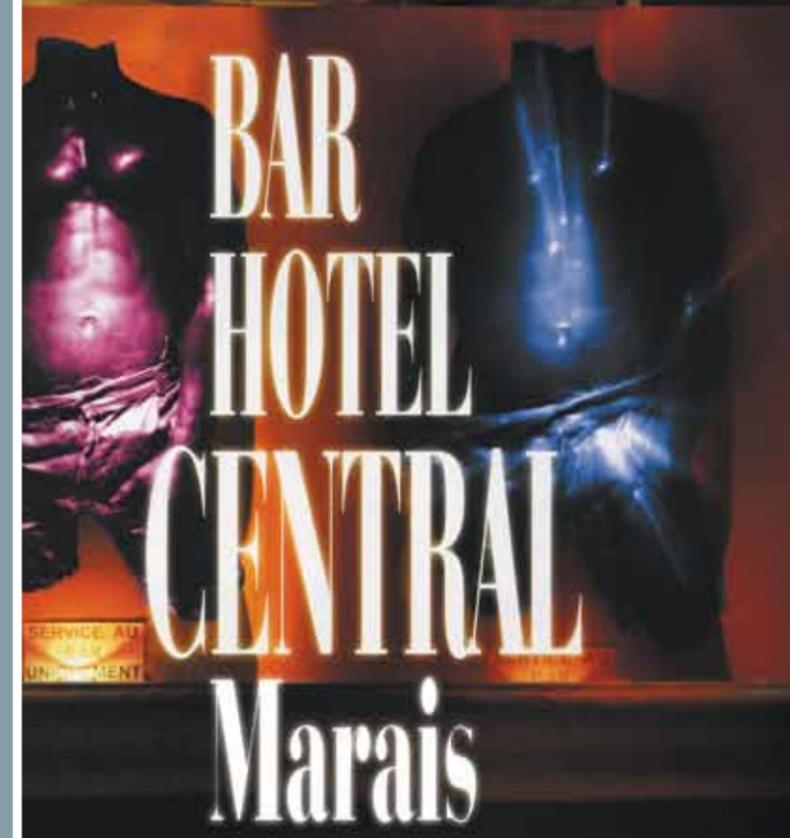


Chez *Têtu*, le magazine entêté dans sa gayitude qu'on ne présente plus (c'est la rançon du succès, même les hétéros connaissent), le numérique fait bon ménage avec le papier, pas de fracture de ce côté-là. Carrément pléthorique, on trouve *Têtu radio*, *Têtu travels*, *Têtu cinéma porno*, *Têtu burger*, heu non, pardon, *Têtu blogs*. En haut à droite, d'un clic, on entre dans l'espace blogs. Selon que l'on a choisi d'être têtue ou têtue, ce sera les mecs en rouge, l'espace lesbien en violet (cette violette qui était le signe de reconnaissance des femmes aux femmes au début du XX^e siècle). Pour ma première visite, j'ai mis le rouge et j'ai parcouru « Têtu life », les humeurs des rédacteurs, avec un long exposé sur les coming-out chez Morandini (dont on apprend avec plaisir qu'il est gentil avec *Têtu*). De là, un saut en clic et c'est « Télé première langue », qui ne parle pas de Morandini mais, actualité oblige, de Lagardère Arnaud chez Denisot. Encore une fois, bien vu les gars ! Quelques chroniques d'Acide House plus loin, « J'aime le beat », juste avant « Pas de rose sans épine », homosexualité et socialisme, je m'attarde chez la fille à pédé, que j'avais lue sur son blog, « Jane de la jungle », sacré coup de plume, aussi effilé que ses talons de 12 centimètres. D'ailleurs, faut que je vous laisse, je n'ai pas encore tâté de « Mauvais genre », ça n'a pas l'air mal du tout !

■ <http://blogs.tetu.com>



Since 1980
The international
gay rendez-vous
in Paris



33 rue Vieille du Temple - Paris 4^e - Tél : 01 48 87 99 33

POPINSTANTS, DU POP DANS 25INSTANTS

UNE FRESQUE POUR LES VINGT-CINQ ANS DE L'ASSOCIATION AIDES

Après les débuts très remarquables de la fresque 25INSTANTS au Kiron Espace et sur les façades de la ville de Paris, PopINSTANTS propose une compilation des nombreux clins d'œil et autres emprunts que Vincent Malléa et Pierre Pascual ont fait à la culture pop, dans une installation audio-plastique présentant de nombreuses nouveautés sonores et vidéo. Pour ceux qui n'ont pu en voir le premier épisode il y a quelques semaines, nous conseillons vivement de ne pas rater « la session de rattrapage » nouvelle formule organisée à la mairie du II^e pour cette exposition qui est tout simplement exceptionnelle !



■ Vernissage le 26 janvier 2010, concert de clôture avec guests le 19 février, à la mairie du II^e, rue de la Banque
<http://itunes.apple.com/fr/album/popinstants-la-selection-pop-de/id343068297>

VERISMO DECCA



Le dernier album de Renée Fleming, qui a récemment milité pour le mariage des LGBT, est un vrai bijou. Exclusivement consacré au verismo, mouvement littéraire et musical né en Italie à la fin du XIX^e siècle, *Verismo* fait la part belle aux héroïnes poignantes souvent issues du milieu prolétaire. La soprano américaine, dont le chef d'orchestre sir George Solti a dit qu'il n'avait connu, dans sa carrière, que deux cantatrices ayant une telle qualité de chant, nous présente des personnages issus d'opéras plus ou moins connus. Elle interprète ainsi *Manon Lescaut* et Mimì de *La Bohème*, mais également *Lodoletta* de Mascagni, *Wally* de Catalani ou encore *Zaza* de Leoncavallo.

PERTHUS

Jouée l'an dernier au théâtre du Rond-Point, cette pièce (superbe et drôle) signée Jean-Marie Besset, l'un des piliers du théâtre contemporain français, est reprise au Vingtième Théâtre avec trois nouveaux comédiens venant rejoindre Alain Marcel : Laurent Spielvogel et deux jeunes talents prometteurs, Sylvain Dieuaide et Brice Hillairet. Le parti pris du metteur en scène Gilbert Désveaux de confier le rôle des mères à deux comédiens donne à ce texte corrosif une vraie tendresse mais aussi une autre dimension.

« *Je ne sais pas si c'est un thème que j'ai choisi ou si c'est le thème qui m'a choisi. C'est en tout cas une façon de revenir sur le premier amour, le seul qui pourrait être qualifié de pur, en définitive* » nous a confié l'auteur. Avec ce qu'il définit comme des scènes de la vie de province (où l'on verra forcément une trace d'autobiographie), Jean-Marie Besset présente une pièce profondément humaine construite sur les relations mères-fils et retraçant l'histoire d'une rencontre et d'un amour impossible entre deux garçons.

Nous vous conseillons très vivement *Perthus*, un moment de théâtre émouvant pour lequel nous avons eu un vrai coup de cœur !

■ Vingtième Théâtre : 7, rue des Plâtrières 75020 Paris
Du 8 janvier au 28 février
Du mercredi au samedi à 21 h 30 et le dimanche à 17 h 30
01 43 66 01 13



Christian de Pinho

Né en Angleterre, Christian de Pinho, d'origine portugaise, a vécu enfant pendant sept ans dans le sud de la France. Il habite aujourd'hui Toronto où il s'est installé par amour. Le continent américain lui convient très bien, les Canadiens sont, selon lui, très gentils et non stressés (pas comme les Parisiens, quoi !). Et ne lui demandez surtout pas de revenir vivre dans la vieille Europe.



Les photos qu'il a faites récemment à New York avec Thomas Synnamon, rencontré grâce à un ami commun, ne laissent rien ignorer de sa musculature, même si en couverture, c'est son visage et ses yeux marron clair que nous avons voulu vous faire découvrir. Avec pareille plastique, il n'étonnera personne que Christian soit « personal trainer », un coach du genre à redonner envie de soulever des poids aux plus

lymphatiques. Connaissant bien la diététique liée au sport, il n'hésite pas à dire que l'alimentation, c'est 70 % de la réussite ! À trente et un ans, Christian fait du mannequinat depuis quatre ans. Sa taille, 1,78 mètre, et sa carrure font qu'il s'intéresse davantage aux photos qu'aux défilés. Il a déjà posé pour des magazines et réalisé des posters publicitaires.

Son travail l'oblige à une certaine discipline. S'il sort de temps à autre, il avoue être très raisonnable, sa passion du sport étant la plus forte. Il s'astreint à trois jours de gym par semaine auxquels il ajoute deux ou trois séances de jiu-jitsu brésilien. En tout cas, pour la Saint-Sylvestre, Christian a prévu d'aller danser dans un club. À quelques milliers de kilomètres de là, les lecteurs de *Sensitif* qui ont découvert le numéro 42 se font un plaisir de lui souhaiter une excellente année 2010 !

www.villa-papillon.com
01 42 21 44 83

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue Tiquetonne 75002 Paris
Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

MASPALOMAS GRAN CANARIA
One of the great of the VIB gay resorts world
VILLAS BLANCAS
Gay men only

100% gay International complex

Reservat[i]on/reservat[i]e
www.villasblancas.com
+34 928 772 988 +34 928 770 122

VINCENT MALLÉA

Fort du succès de 25INSTanTs, une fresque monumentale célébrant les vingt-cinq ans de l'association AIDES, Vincent Malléa, que nous suivons attentivement depuis ses débuts, nous présente son travail.

Votre vie et votre œuvre, en deux mots ?

Je suis photographe plasticien : je réalise des collages à partir de photographies en noir et blanc colorisées puis assemblées en plusieurs couches découpées et vernies. À mes débuts, je pratiquais la photographie argentique, mais le numérique a fini par prendre le pas.

Je travaille aussi le mot, que j'intègre à mes compositions sous la forme de questions ou de commentaires, pour interpeller et interroger le spectateur. D'autres formes d'expression m'intéressent, comme la musique, mais j'essaie de ne pas m'éparpiller.

Son, image : on penserait presque au cinéma...

Le cinéma m'a beaucoup inspiré. Il est d'ailleurs à l'origine de ces méthodes de colorisation qui permettent d'appliquer la teinte en transparence, en s'appuyant sur les contrastes et les formes données par la photo, sans la recouvrir. Certains cinéastes ont également influencé mon travail. Je pense notamment à Hitchcock, qui exploite ses pulsions et ses faiblesses, un côté personnel et obscur, pour nourrir son art.

Pourquoi cet intérêt particulier pour le collage ?

Il confère plusieurs dimensions à une œuvre, au propre comme au figuré : la superposition des couches lui donne du relief, offre un plaisir sensoriel unique et me permet d'insister sur certains détails clés.

Le collage et la colorisation permettent aussi de reconstruire la réalité, de créer une « fausse mémoire » qui seule pourra rendre justement l'émotion que je cherche à susciter. Mes œuvres ressemblent à ces publicités que l'on affiche dans le métro, qui ne font sens qu'une fois vues du quai opposé : de trop près, on en discerne les points, les raccords, en somme l'artifice, sans lequel le message, pourtant, n'existerait pas.



Étude du réel dans sa duplicité ?

Je n'aime pas qu'une œuvre prenne son spectateur en otage, et je ménage donc toujours des ouvertures pour apporter de la vie à une composition très sombre, ou introduire des questions plus graves dans une fresque colorée et joyeuse. Ce contraste se retrouve dans tous mes tableaux.

On vous dit très attaché au Midi...

J'y ai effectivement consacré une série. Je suis né à Menton et l'arrivée à Paris a été douloureuse : par certains côtés, je me sens encore très provincial ! Bien que je ne me voie pas retourner dans le Midi, auquel je reproche un certain immobilisme, je n'en nie pas l'influence, dont ce besoin de lumière et de couleur.

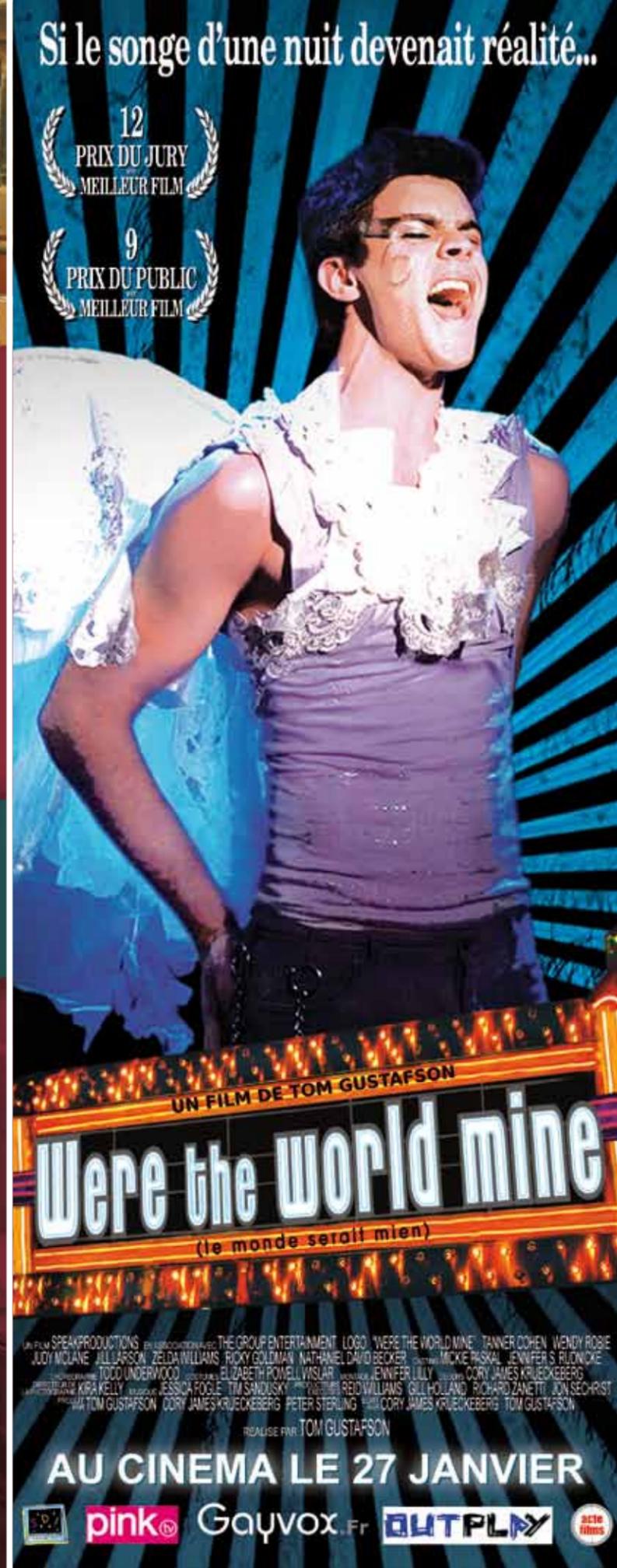
Votre prochain projet ?

Il s'intitule PopINSTanTs et se déroulera à partir du 23 janvier à la mairie du 11^e arrondissement. C'est une réinstallation de 25INSTanTs, en fusion avec AudioINSTanTs, une réflexion sonore de Pierre Pascual sur le lexique pop dont nous sommes nourris pour élaborer la fresque originale. Les différences d'accrochage et de contenu en font un projet à part entière, qui complète et instruit 25INSTanTs.

Je songe également à deux nouvelles séries. L'une, intitulée Catolisms, traitera de l'iconographie catholique et l'autre, Norma, se consacrera aux femmes à la beauté dissidente.

En savoir plus

- <http://vincentmallea.com>
- <http://25instants.aides.org>



HERVÉ LATAPIE

Patron de La Boîte à Frissons (le Tango), qui connaît un succès durable, Hervé Latapie vient d'éditer un livre assez surprenant, bien documenté, sur un thème encore tabou, la prostitution masculine, qu'il aborde avec beaucoup de réalisme. Entretien au sujet de *Doubles vies*.

Pourquoi avoir écrit ce livre ?

Du fait de certaines rencontres, j'ai recueilli des confidences de jeunes hommes prostitués. J'ai entendu des choses que je ne lisais nulle part ailleurs, allant à l'encontre de toutes les images médiatiques habituelles sur le sujet.

Par exemple ?

Chaque fois que l'on aborde le sujet, on parle des jeunes Roumains du bois de Boulogne, de jeunes gens en situation de détresse. J'ai, le plus souvent, rencontré des personnes qui ne me semblent pas traumatisées par ce qu'elles font et qui, au contraire, à un moment de leur vie, ont l'opportunité de réaliser quelque chose qui leur apporte une satisfaction...

... matérielle !

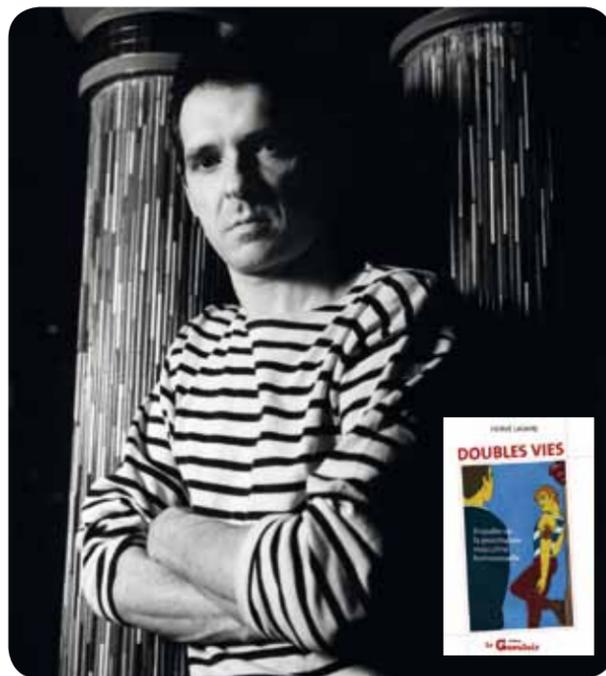
Pas seulement. Ils rencontrent aussi des gens qu'ils n'auraient jamais connus ce qui, parfois, leur permet de faire des choses qu'ils n'auraient jamais pu réaliser.

Cette activité ne pèse-t-elle pas et sur l'équilibre et sur le moral ?

Il arrive parfois que certains garçons le vivent très mal, mais c'est pareil dans tous les métiers, finalement ! Cela dit, le plus lourd à porter, pour eux comme pour les clients, puisque dans mon livre je parle aussi beaucoup des clients, c'est le stigmate social, le fait de devoir dissimuler. C'est pourquoi j'ai appelé mon livre *Doubles vies*.

Cette façon de gagner de l'argent rapidement n'est-elle pas un piège ?

Il est certain qu'entre un petit boulot mal payé et la possibilité de faire ça, qui n'est pas donné à tout le monde, certains peuvent choisir cette voie. Je n'ai pas rencontré le cliché du garçon qui gagne beaucoup d'argent et qui le claque aussi sec ! La plupart gèrent leurs revenus de façon raisonnable. L'un fait des cadeaux à sa famille, un autre



paye les réparations de la maison de sa mère, d'autres cherchent à améliorer le quotidien ou à voyager. À noter que pour une majorité d'entre eux, il s'agit d'une activité complémentaire.

Si l'on se place du côté des clients, quel est leur souci principal ?

Déjà, je fais mon coming-out de client, ce qui n'est pas très courant et heureusement, je ne suis pas ministre (rires) ! J'ai pu mieux comprendre ce qui se passait dans leur tête. Ils sont aussi prisonniers de cette double vie. Avouer que l'on paye pour coucher quand le sexe est omniprésent dans la vie gay n'a rien d'évident. L'autre problème est qu'ils aimeraient des relations plus poussées, parce que finalement, les escorts peuvent représenter le garçon idéal, celui dont on peut tomber amoureux. Le client doit accepter d'être dans une relation commerciale et pas dans l'affectif.

Le livre a été refusé par les éditeurs ?

Oui, j'ai fait de l'autoédition alors même qu'il y a un manque évident d'ouvrages sur le sujet et une demande des lecteurs. D'une façon générale, on peut dire que la France reste marquée par la morale judéo-chrétienne. On n'a aucun sens du pragmatisme. Aux Pays-Bas, par exemple, on a pour priorité l'efficacité. En France, ce qui compte, c'est la morale et le qu'en-dira-t-on. La prostitution, on veut en faire une affaire de morale, on est pour ou contre. Et là, on est à côté de la plaque !

■ Le livre est en vente sur www.legueloir.com, sur le blog www.doublesvies.com, à la Fnac, aux Mots à la bouche et chez Violette & Co.

LE VAGABOND

vous souhaite
une bonne et heureuse année !

Le Vagabond

14, rue Thérèse
75001 Paris

Réservations par téléphone au
01 42 96 27 23

Métro : Pyramide



Fermé le lundi
Ouvert du mardi au dimanche
de 18 h à 2 h (pour le bar)
Service entre 20 h 30 et 23 h 30

Mail : levagabond75@orange.fr
Site : www.le-vagabond.tk



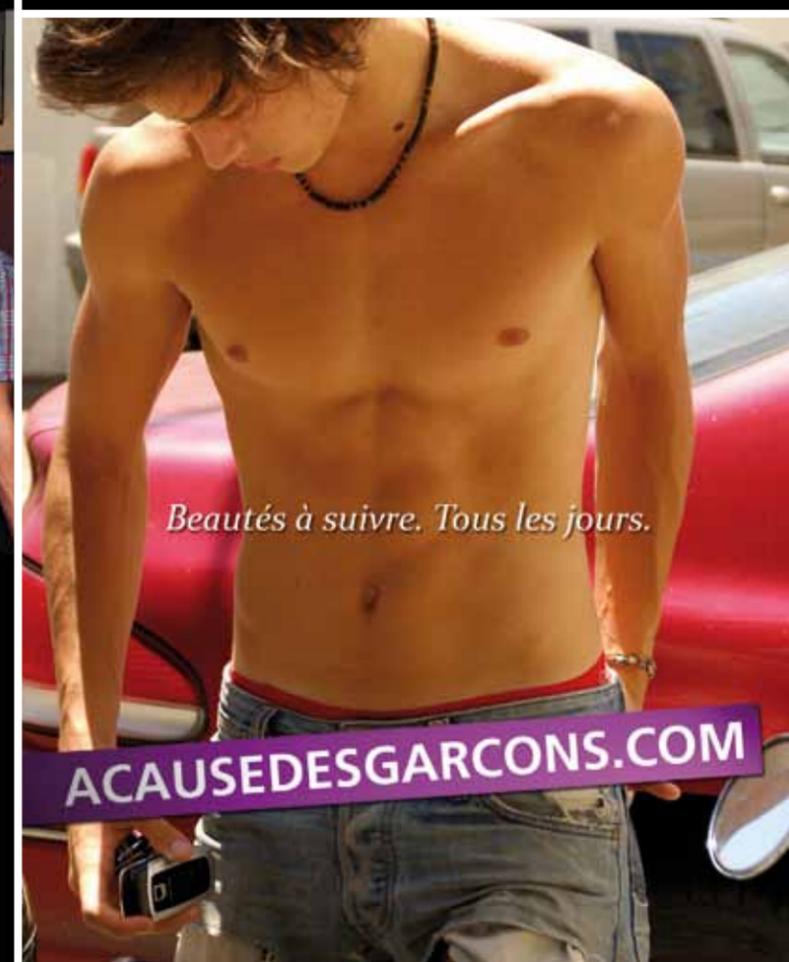
Hair Esthetic' Men

hairestheticmen.com



13, rue de l'Etoile 75017 Paris

01 75 57 45 07



Beautés à suivre. Tous les jours.

ACAUSEDES GARCONS.COM

LUDO

Après cinq ans de direction artistique au MiX, ses soirées *Scream* qui parcourent le monde, son restaurant le B4 ou encore son after Tomate, Ludo est l'une des figures du milieu gay. Sa connaissance du monde de la nuit, son sérieux doublé d'un dynamisme certain lui seront utiles pour redonner aux Bains-Douches leur éclat d'antan. Le nouveau directeur artistique de cette boîte mythique nous dévoile ses ambitions.



Pourquoi avoir repris Les Bains aujourd'hui ?

Après avoir travaillé longtemps avec des stars DJ pour un clubbing de masse à la « Ibiza style », j'ai eu envie de quelque chose d'un peu plus intimiste et humain. Les Bains, je connais bien, j'y ai passé quatre ans comme

assistant de David Guetta (avec qui j'étais associé pour la *Scream* à l'Élysée-Montmartre). Quand on me les a proposés il y a quelques années, cela ne m'a pas intéressé, mais là, c'est différent et j'ai la possibilité de tout changer.

C'est ce qu'on appelle un challenge !

Oui, Les Bains sont connus dans le monde entier, ce qui est un avantage ; l'inconvénient, c'est que depuis quelques années on ne parle des Bains que négativement, quand on en parle... Pas mal de gens pensent que la boîte n'existe plus. Le mois dernier, nous avons fait une belle soirée people avec Gad Elmaleh et des gens m'ont demandé pourquoi on était fermé depuis dix ans ! Il y a un gros travail à faire au niveau de la com !

Quel est votre projet pour Les Bains ?

D'abord, je n'ai aucune envie de concurrencer les autres clubs. J'aimerais que ce soit un lieu de vie, plus seulement une discothèque, je veux y voir des défilés, des dîners, des concerts, des ventes privées, des expos... Nous allons même y installer un studio pour que musiciens et DJ puissent enregistrer des morceaux à l'occasion de leur venue. Il faut aussi pouvoir associer Les Bains à de grands événements médiatiques comme la Fashion Week.

Une seule soirée gay le samedi ?

Oui, mais il y aura de temps en temps des dimanches (la mythique *Café con leche*). Le reste du temps, c'est mélangé. Toutes les soirées sont gay friendly, on sait bien

que le staff est majoritairement gay, mais j'aimerais que les gens viennent sans regarder la programmation, juste parce qu'ils ont envie de passer un moment ici avec nous.

Les gays vont se demander pourquoi il n'y a pas plus de soirées pour eux aux Bains...

Il faut tout de même dire que Paris, c'est particulier ! Dans cette ville, les gays sont d'éternels râleurs. Il y a des gens qui ont fait beaucoup de choses pour la nuit sans être payés en retour. C'est assez simple : quand il n'y a pas, les gens se plaignent qu'il n'y a rien, et puis quand on fait quelque chose, ils ne viennent pas !

J'ai fait beaucoup de soirées gay au début. Si j'ai abandonné ce circuit pour me consacrer aux hétéros, c'est par lassitude : tu donnes le meilleur et tu es payé en critiques. Fais la même chose au format hétéro, on te félicite en te disant merci ! Il faut être motivé pour faire du gay ! Si je programme une soirée gay le samedi (et c'est bien qu'elle existe), c'est parce que j'en ai très envie. Mais je comprends que beaucoup d'organisateurient jeté l'éponge !

Toujours pas de restaurant au programme ?

Si, j'ai changé d'avis, en fait je crois que j'ai rencontré la bonne personne. Je n'avais pas encore trouvé le concept du restaurant... On en reparlera bientôt ; en tout cas, l'étage sera un espace plutôt bar lounge et le restaurant servira de 21 heures à 3 ou 4 heures du matin car, comme on le sait, à Paris, il n'est pas facile de dîner tard.

Qu'est-ce qui a été le plus dur en arrivant ici ?

C'est de se réorganiser complètement. Quasiment tout le staff a changé, il faut jongler, tout est à refaire. Je pars presque de zéro, en fait !

Beaucoup de travaux ?

Trois mois ! Il ne reste plus que la déco à faire, les grands écrans à placer, peut-être en sous-sol un truc un peu dingue : un aquarium géant avec un requin. Les Bains peuvent faire beaucoup de choses, il faut que nous trouvions nos partenaires, nous ne pouvons pas tout faire seuls. Mais c'est bien car Les Bains excitent quand même pas mal de monde !

Aujourd'hui, pensez-vous pouvoir garder toutes vos casquettes ?

(*Rires*) J'essaie ! Mais là, je n'en peux plus, je ne dors plus. Donc il va falloir que je fasse des choix. J'ai toujours le B4 Restaurant et une structure qui s'appelle Wake Up pour l'organisation de gros événements partout dans le monde (*Scream*, par exemple). Pour le reste, on verra... Souvent

les gens pensent qu'organiser des soirées, c'est cool. Non, il faut tout organiser la journée, être présent en soirée, et on se couche à 7 heures du matin totalement épuisé !

Les Bains ont connu une époque où tout le monde ne rentrait pas. C'est définitivement terminé ?

Oui ! On avait changé ça quand on est arrivé avec David Guetta (en 1996 !). On ne voulait pas d'un lieu trop people et finalement, on n'en a jamais eu autant (*rires*). Mais il fallait que ça reste décontracté. Aujourd'hui, il y a tellement peu de gens qui ont envie de s'amuser qu'on ne va pas leur dire non à la porte ! Je ne veux pas que l'on soit segmenté en fonction des soirées. Je pense qu'on fait



trop de communautarisme ; chacun dans son groupe, c'est triste, alors que quand tout le monde est mélangé, c'est tout de même mieux, non ?

On va revoir David Guetta bientôt ?

On est toujours très proches, tout l'été je suis chez Cathy et David à Ibiza ; maintenant David remplit les stades, donc aux Bains, je ne sais pas trop comment on va faire. S'il vient ici, ce sera en off, en semaine pour les potes (*rires*) !

■ Les Bains-Douches
7, rue du Bourg l'Abbé 75003 Paris
01 53 01 40 60
www.lesbainsdouches.net

Sortir à Lyon par JunioR

LA GARÇONNIÈRE : EMBARQUEMENT IMMÉDIAT !

À nouvelle année, nouvelle résolution : en 2010, c'est décidé, *La Garçonnière* s'habillera au gré des saisons. Janvier oblige : le Ninkasi Kao revêt son manteau d'hiver, le ton est donné.

Pour sa septième édition, la soirée lyonnaise met toujours un point d'honneur à réunir filles et garçons dans le même bateau, fait rare à Lyon. Au programme : deux salles, deux dance-floors !

À bâbord, les rythmes « retro eighties pop » des vidéo-mix de Peel s'empareront de la verrière. Petite originalité de la performance : en temps réel et sur écran géant, ce DJ lyonnais réalise un mix de clips vidéo. Dans une ambiance bon enfant, on peut ainsi s'éclater sur les plus gros hits des années 80 et 90.

À tribord, ce seront les basses du DJ Pedro Bucarelli qui feront vibrer le public de la grande salle. Un son tech house qui saura ravir les oreilles éclairées en recherche de musique plus « pointue ».

Et puisqu'une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, notez que *La Garçonnière* vous propose non pas un mais deux before : chic et glam à La Chapelle Café, festif et décontracté au Cap Opéra.

Sur place, les consos sont vraiment plus qu'accessibles : 3 euros le soft, 5 euros la pression. On digère très vite les 18 euros de l'entrée, d'autant qu'avec plus de 800 personnes attendues (850 à *La Garçonnière* de novembre), on se régale !

Côté after, on retourne en centre-ville dès 5 heures puisque c'est à l'UC que ça se passe ! Pour ceux qui ont eu le lever de coude un peu sévère, ne pas oublier de passer aux stands des associations de prévention, elles sont nombreuses à se joindre à l'événement.



La Garçonnière, c'est à Lyon et à Lyon seulement, rive gauche, dans le quartier Gerland, salle de concert le Ninkasi Kao, à deux pas du métro. Amateurs de soirée givrée, sortez les chapkas et réjouissez-vous : ce 23 janvier 2010, un grand frais est annoncé !



SUN CITY LYON (8^E ÉPISODE)

6 mars 2010 ! Pour le Sun City Lyon, ce sera un peu le jour le plus long, en tout cas un moment attendu par beaucoup. À partir de 18 heures, pour des centaines de personnes, une série d'inaugurations et de festivités vont se succéder tout au long d'une soirée qui s'annonce longue et excitante. Après des travaux et des péripéties relatées dans *Sensitif* depuis mai 2009, pour Alain Calleeuw et son équipe, le compte à rebours a commencé.

Le pied sur l'accélérateur

Il y a deux mois, nous dit Alain Calleeuw, nous étions dans l'expectative concernant le branchement par ERDF.

Le premier délai qui nous avait été annoncé était beaucoup trop lointain. Depuis, tout le monde y a mis du sien et ERDF a revu ses délais à la baisse. Immédiatement, nous avons passé un accord avec la commission de sécurité pour fixer une date. Pour être fin prêts à cette date-là, un rétroplanning a été mis en place avec la société extérieure Qualiconsult en charge des vérifications concernant les installations électriques, les accès handicapés et la sécurité incendie. Qualiconsult, avec qui nous



travaillons depuis des années, a besoin de cinq semaines pour rendre un rapport complet indispensable pour assurer un passage positif devant la commission de sécurité. Dans

cette optique, tout est mis en œuvre pour une accélération des travaux et le respect de dates butoirs.

Mobilisation générale !

Le rétroplanning prévoit de faire porter tous nos efforts sur le sous-sol afin qu'il soit terminé le 20 décembre. Le rez-de-chaussée doit, lui, être achevé le 10 janvier et le premier étage le 20. Tout ce qui concerne la sécurité doit être opérationnel, coûte que coûte.

Actuellement, tout le monde travaille donc pour terminer le sous-sol. L'ensemble des chemins de dalles est caché par des faux rochers qui doivent être peints, il faut construire et agencer le local climatisation, installer toutes les portes coupe-feu. Il

faut aussi nettoyer les murs, poser le revêtement de sol, préparer la chaudière et terminer le flocage de l'ensemble de ses gaines d'extraction.

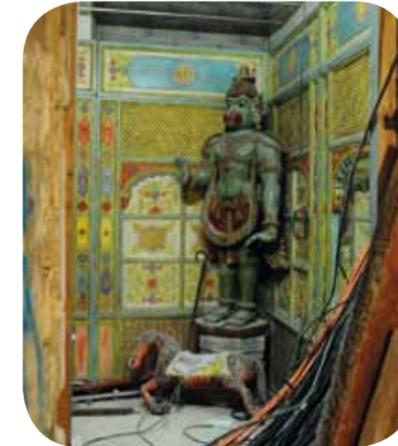
Un peu de lecture

Qualiconsult va rédiger son rapport puis le déposer auprès de la mairie et de la préfecture. Dans ces conditions, la commission doit pouvoir se déplacer à partir du 20 février. Au passage, le dossier de Qualiconsult fait au moins deux mille pages. La société conserve tous les dossiers, tous les procès verbaux importants. Pour la commission de sécurité, un dossier synthétique est constitué, beaucoup moins épais, reprenant les avis conformes ou non conformes émis par Qualiconsult (à ce stade, les avis non conformes ne peuvent porter que sur des détails faciles à régulariser).

Ce rapport est essentiel, notamment parce qu'il sert de base à l'assurance. La société contrôle scrupuleusement et avec une extrême sévérité l'ensemble des mesures de sécurité et des accords qu'elle est amenée à donner. Si, par exemple, Qualiconsult trouvait conforme quelque chose qui ne l'est pas, la sanction serait très forte, sa responsabilité serait engagée en cas de problème grave. Pour les pouvoirs publics, c'est un niveau supplémentaire mis entre eux et l'établissement pour assurer la protection et la sécurité des personnes.

Bien sûr, comme je viens de le dire, il est possible d'avoir quelques anomalies ou quelques manques sur des points de détail le jour du passage de la commission, c'est même assez inévitable. On nous demandera alors de corriger le tir, à partir du moment où cela ne touche pas à la

sécurité des clients de l'établissement. Cette visite peut se faire en trente minutes ou durer dix heures, avec trois ou vingt personnes. Tout dépend de la catégorie, du type d'établissement et du calcul d'effectifs... mais aussi du nombre de « petits curieux » qui voudront découvrir à quoi ressemble un sauna gay comme le Sun City Lyon !

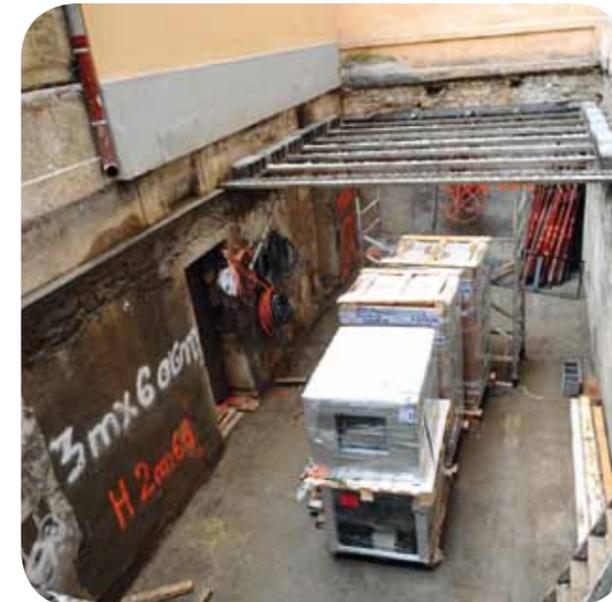


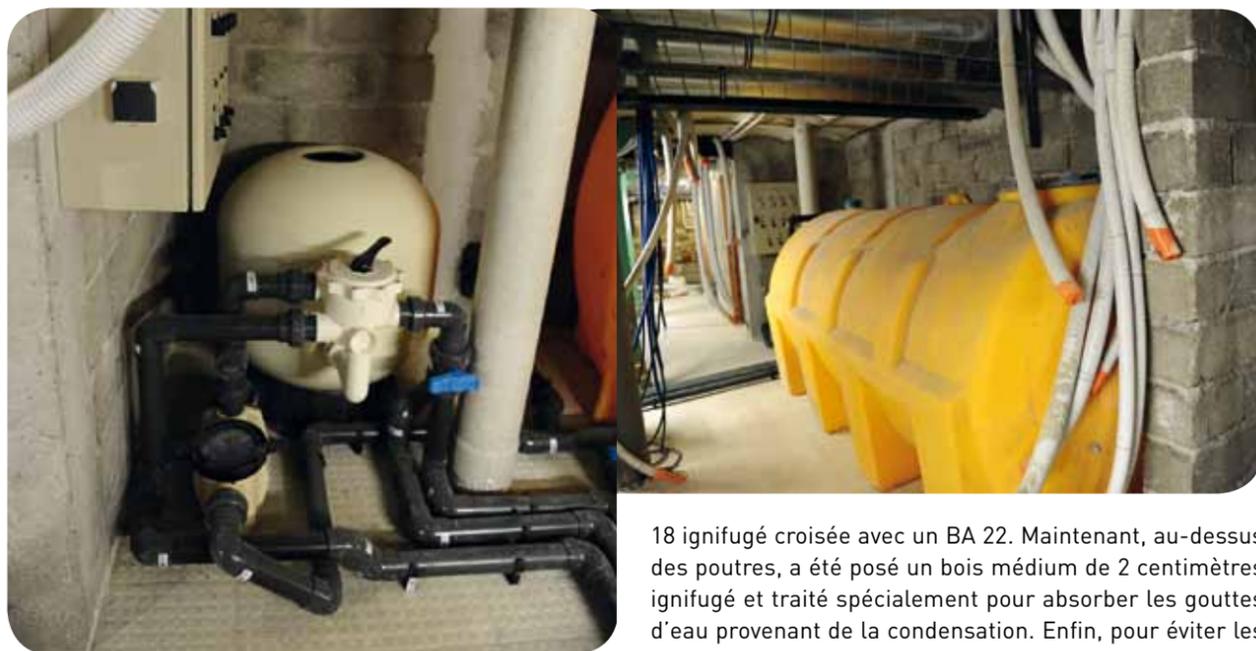
Un sauna aux allures de centrale électrique

Les câbles ont tous été tirés et Dieu sait s'ils sont nombreux. Il faut maintenant poser la trentaine d'armoires électriques précâblées puisque chaque point important du sauna dispose de la sienne. Il en faut pour le sauna sec, pour les chaudières, pour les machines à laver, pour les pompes à bière ou celles du Jacuzzi... Particularité lyonnaise, le bâtiment étant en pente, toutes les eaux perdues (dont les douches) sont évacuées vers

de grands bacs avant d'être pompées pour être remontées et évacuées vers les canalisations de la rue. Ces pompes ont la particularité d'être doublées en cas de panne. Par précaution, on les stocke en triple pour ne pas dépendre de délais de livraison, toujours trop longs !

Au rez-de-chaussée, ne manqueront que les grandes armoires électriques que nous achetons toutes prêtes pour ne plus perdre de temps à les monter. Les finitions ont commencé dès la fin du mois de novembre. L'équipe a été doublée et le chef électricien qui venait sur le





18 ignifugé croisée avec un BA 22. Maintenant, au-dessus des poutres, a été posé un bois médium de 2 centimètres ignifugé et traité spécialement pour absorber les gouttes d'eau provenant de la condensation. Enfin, pour éviter les nuisances sonores véhiculées par les bouches d'extraction d'air, nous avons rajouté des silencieux d'un mètre cube.

chantier une fois par semaine est maintenant « assigné à résidence » jusqu'à la fin des travaux, soit le 20 janvier. À cette date, tout ce qui impacte la sécurité doit être terminé. Dans les semaines qui suivent, Qualiconsult doit pouvoir faire des essais sur cette partie majeure qui est l'électricité, le désenfumage et la sécurité. Nous, de notre côté, nous entamerons les ultimes travaux de finition : portes coupe-feu manquantes, faux rochers, pose de statues, traitement du bois... Nous recevons les deux derniers containers fin décembre. Ils comprennent des panneaux muraux pour combler les manques, tous les cadres pour les affiches de prévention, les affiches publicitaires, des portes, le reste du bar, quelques statues. Chaque chose arrivera à sa place et sera installée tout de suite.

Tu n'entends pas comme un bruit ?

Au moment où tout se termine, nous pouvons rapidement faire un point sur ce qui a été entrepris pour l'insonorisation du Sun City Lyon. Il y a quelques mois, nous avons fait des tests pour prendre des mesures du bruit. Le résultat s'est révélé bon dans l'ensemble, sauf au niveau de la verrière pour laquelle nous avons dû procéder à des aménagements. Nous avons instauré de multiples couches isolantes croisées. Pour info, sous les poutrelles métalliques, nous avons installé d'abord deux couches Domisol haute intensité de 5 centimètres chacune. En dessous, un BA 15 ignifugé puis deux séries de plaques acoustiques Insotol très lourdes et goudronnées, excellentes pour arrêter les décibels. Encore au-dessous, nous avons placé une couche de BA

Quand les sonorités sont entre 50 et 55 décibels, il est facile d'isoler. Au-delà, c'est plus difficile puisque chaque fois que l'on augmente de 3 décibels, on double le volume sonore ! L'oreille se montre assez discriminatoire en parvenant à extraire la musique d'un bruit de fond.

S'il est impossible de ne faire aucun bruit, il faut rester dans une mesure admissible qui est de 3 décibels au-delà de la norme autorisée. Bien sûr, l'isolation totale est possible. Mais elle réduit l'espace car elle demande de la place, environ 40 centimètres sur tous les côtés, et elle a un coût élevé. C'est ce que nous avons fait au Dépôt : cela s'appelle la boîte dans la boîte et il faut compter environ 10 000 euros du mètre carré. Cela dit, l'isolation acoustique réalisée au Sun City Lyon répond parfaitement aux nouvelles normes en vigueur.

Il y a de l'eau dans l'air !

Pour traiter la présence de l'eau dans l'air, on utilise des déshumidificateurs. On dispose d'un groupe frigorifique faisant givrer une batterie froide à travers laquelle l'air est filtré en permanence. La batterie étant froide, elle crée un point de rosée (la nature passe toujours les calories du milieu le plus chaud au plus froid) et cela ramène l'eau vaporisée dans l'air sous forme liquide. À l'opposé se trouve un échangeur qui lui rend des calories à l'air frais, comme un frigo ! On se sert de cette même machine l'hiver pour chauffer. C'est un matériel intéressant sauf en juillet et en août où c'est la clim qui fonctionne.



Attention, les invités arrivent !

L'ouverture le 6 mars représente un retard d'environ huit mois. On fait contre mauvaise fortune bon cœur car finalement nous constatons aujourd'hui qu'il aurait été difficile d'être prêt avant. Naturellement, il n'est plus question d'avoir le moindre retard : le Sun City Lyon doit ouvrir, ne fût-ce que pour en finir avec l'hémorragie financière de ce chantier qui nous a menés aux limites du supportable !

Le ménage commence début janvier. On commence par les statues et le bar, on fait la guerre à toutes les vis apparentes, on poli avec une cire venue d'Inde (elle a l'avantage d'être spécifique et de coûter bien moins cher que celle que l'on trouve en France).

À partir du 1^{er} janvier aussi, deux personnes viennent de Paris pour s'occuper du sauna. Par ailleurs, le recrutement se passe bien. Nous avons reçu beaucoup d'e-mails et nombre de CV sont en attente puisque l'équipe de départ – au minimum treize personnes – a vocation à s'étoffer rapidement, du moins nous l'espérons. Nous recherchons en ce moment des hommes de ménage.

Le jour J

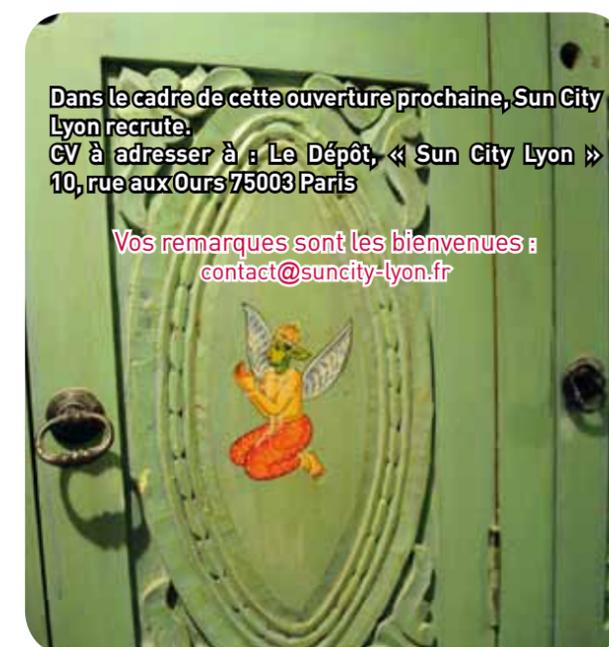
La soirée du 6 mars sera un peu une journée portes ouvertes avec la soirée d'inauguration. La véritable ouverture au public se fera le lendemain. Le 6, personne ne sera en serviette, il y aura les officiels qui seront là en premier pour une préouverture à partir de 18 heures. À 20 heures, les invités seront accueillis puis, après 22 heures, tous ceux qui voudront venir pousser la porte pour visiter le sauna seront les bienvenus et notamment les associations, de Lyon et d'ailleurs.

Demandez le programme !

Pour l'inauguration du Sun City Paris, nous avons accueilli 4 300 personnes. À Lyon, je serai ravi si un millier sont

présentes. Pour animer la soirée, des danseurs indiens et deux spectacles étonnants dont un avec des acrobates que je suis entrain de négocier. Plus tard (quand les enfants seront couchés !), nous aurons un show, très chaud, destiné à nos futurs clients. Nous allons leur offrir du sexe en live avec la présence de quatre porn-stars qui ne feront pas de la figuration !

Il est prévu qu'un bus parte de Paris avec l'ensemble de la presse gay. Un hébergement sur place sera organisé afin que les invités parisiens passent toute la soirée au Sun City et puissent dormir un peu avant de rejoindre, le dimanche vers 14 heures, les premiers clients du sauna pour ce qui sera le second jour d'inauguration, mais là, tout le monde en serviettes !





Passées les fêtes de Noël et son protagoniste mythique tout de rouge vêtu, il était temps de commencer cette nouvelle année en parlant de personnages tout aussi légendaires : les *drag queens*.

Les origines de la *drag queen* se perdent dans les brumes mystérieuses de la laque pour cheveux et celles non moins opaques des multiples couches de fond de teint. Ce dont on est presque assuré, c'est de l'étymologie de l'appellation. Ainsi il est commun de décomposer le terme anglais, universellement usité, d'une part de l'acronyme *drag* pour « *dressed as a girl* » (habillé comme une fille) et du mot *queen*, vocable issu du dialecte homosexuel anglophone pour désigner la folle dans toute sa splendeur. En outre, cet acronyme *drag* viendrait de l'époque où il était refusé aux femmes de se produire sur une scène de théâtre et où les hommes, secrètement ravis sans doute, étaient autorisés à endosser rôles et costumes féminins. L'abréviation *drag* était ainsi mentionnée en marge du nom de l'acteur devant jouer le rôle féminin. À ce titre les *drag queens* puisent leurs inspirations dans le travestissement et dans son pendant artistique, le transformisme, qui ont, depuis toujours et à divers degrés (par exemple religieux, sociétal ou artistique), jalonné les différentes cultures internationales. Toutefois,



la principale différence entre ces disciplines et la posture de la *drag queen* réside dans le fait que cette personnification ne cherche en aucun cas à imiter la femme (principe du travestissement), ni à ressembler à une célébrité féminine (principe du transformisme), son secret de beauté résidant dans l'idéalisation, voire la sublimation de la substantifique moelle qui fait la féminité.

La *drag queen* est donc un personnage volontairement extravagant dans son attitude aussi bien que dans sa tenue d'apparat incarnant la quintessence de l'hyper-femme.

Une de ses premières représentations est sans doute due à celle qui a donné ses lettres de noblesse au genre pour le côté trash et volontairement provocant : la dénommée Divine. À la fin des années 60, Harris Glenn Milstead, jeune homme rondouillard, fasciné par une autre divine,

Elizabeth Taylor, fut ainsi transformé par le réalisateur alors débutant John Waters qui, outre un maquillage outrancier, lui fit porter des robes ultramoulantes piquées à la star précédemment citée. De leur collaboration naîtra,

en plus des films qui ont su marquer leur époque (*Pink Flamingo*, *Polyester* ou *Hairspray* pour les plus célèbres) un personnage au genre trouble mais hystérique permettant tous les excès.

Toujours dans cette même période du début des années 70, à San Francisco, une troupe au nom emprunté au français mais au second degré évident et porté sur les attributs masculins fit également parler d'elle. Le groupe des Cockettes (même les moins portés à pratiquer la langue de Shakespeare connaissent la signification de ce mot d'argot) réunissant des comédiens hippies fortement portés sur la fripe féminine et le LSD mit au point une bonne part de l'imagerie drag par l'emploi de perruques, de paillettes, de plumes et de mascara.

Ce n'est pas un hasard si cette troupe intégra non seulement Divine, mais également le chanteur Sylvester, future diva du disco. Même si le but premier de ces créatures était avant tout fondé sur la représentation, la performance, le fait de provoquer la confusion des genres et de l'identité les a rendues parfois éminemment politique. Ainsi, personne n'oublie l'importance du rôle des *drag queens* dans la révolte fondatrice du Stonewall en 1969.

Aux États-Unis, la visibilité des *drag queens* s'est petit à petit accrue en même temps que la notoriété de certaines par l'entremise de leur performance vocale, comique, sur leur présence chic et glamour ou leur sens inné de l'esbroufe. Leurs noms, tout autant que leur tenue, sont empruntés d'extravagance (pour les plus connus *Chi Chi La Rue*, *Ru Paul*, *Lady Chablis* et autre *Dame Edna Everage*).

Les attributs emblématiques de la féminité, composés de la coiffure, de talons, du maquillage et de l'indispensable robe, ont ainsi été portés (au propre comme au figuré) jusqu'à leur paroxysme. La coiffure ne pouvait dès lors s'exprimer que par le port de postiches démesurés, directement issus des coiffures luxuriantes arborées par les femmes des séries américaines des années 80, comme *Dallas* ou *Dynasty*. Les *drag queens* semblent avoir fait leur adage de la phrase (sur un air connu) « *ce soir je s'rais la plus grande pour aller danser* », en enterrant les éternels talons aiguilles au profit d'imposantes chaussures à talons

compensés (un certain Nicolas S. s'en serait d'ailleurs, paraît-il, inspiré afin de se donner plus de prestance). De même, l'extravagance se devait d'être exprimée dans les robes portées : décolletés abyssaux, formes moulantes supportant des kilos de strass, sans parler de tous ces ustensiles dont les *drag queens* peuvent s'harnacher afin d'exacerber leurs formes féminines comme faux seins en mousse, corset pour taille de guêpe et autres orthèses de fesses à la mode brésilienne.

La mode des *drag queens* a mis plus d'une décennie pour parvenir en France, si l'on excepte l'apparition de Zaza Napoli dans l'inénarrable *Cage aux folles*, pièce de théâtre datant de 1973 puis film en 1978. C'est d'ailleurs le succès d'un autre film en 1994, *Priscilla, Queen of the Desert*, qui lancera définitivement le mouvement national de ces performeuses de la nuit. Dès lors, les *drag queens* envahirent le tout gay Paris, la qualité et l'attraction des lieux de sociabilité homosexuelle ou des soirées se mesurant en ce temps par le nombre de *drag queens* présentes et aux crêpages de chignon pouvant s'ensuivre. Cette mode toucha également le grand public par le biais du cinéma (l'oubliable *Pédale douce*) et de la télévision, que ce soit sur le plateau des journaux



télévisés (impossible de voir un reportage sur la Gay Pride sans *drag queens*, tradition dont il est difficile de se départir encore aujourd'hui) ou invitées de différentes émissions de divertissement. En 1996, un hymne fut même créé par le groupe Sister Queen, avec le tube *Let Me Be a Drag Queen*. En France, une des *drag queens* les plus remarquées fut *Éliane Pine Carrington*, mélange fascinant de Maria Callas, Gabrielle Chanel et Jackie Kennedy incarnant chic absolu et glamour, forcément sublime.

Ce temps béni de vogue et de business s'est envolé avec les années 2000 et les *drag queens* se sont cachées pour mourir. Par sa popularité, le mouvement a peut-être perdu de son caractère subversif, mais c'est sans compter l'attitude mili-tante de certain(e)s qui œuvrent pour la résistance et le droit à l'usage du rouge à lèvres contre la grisaille quotidienne.



Nicholas

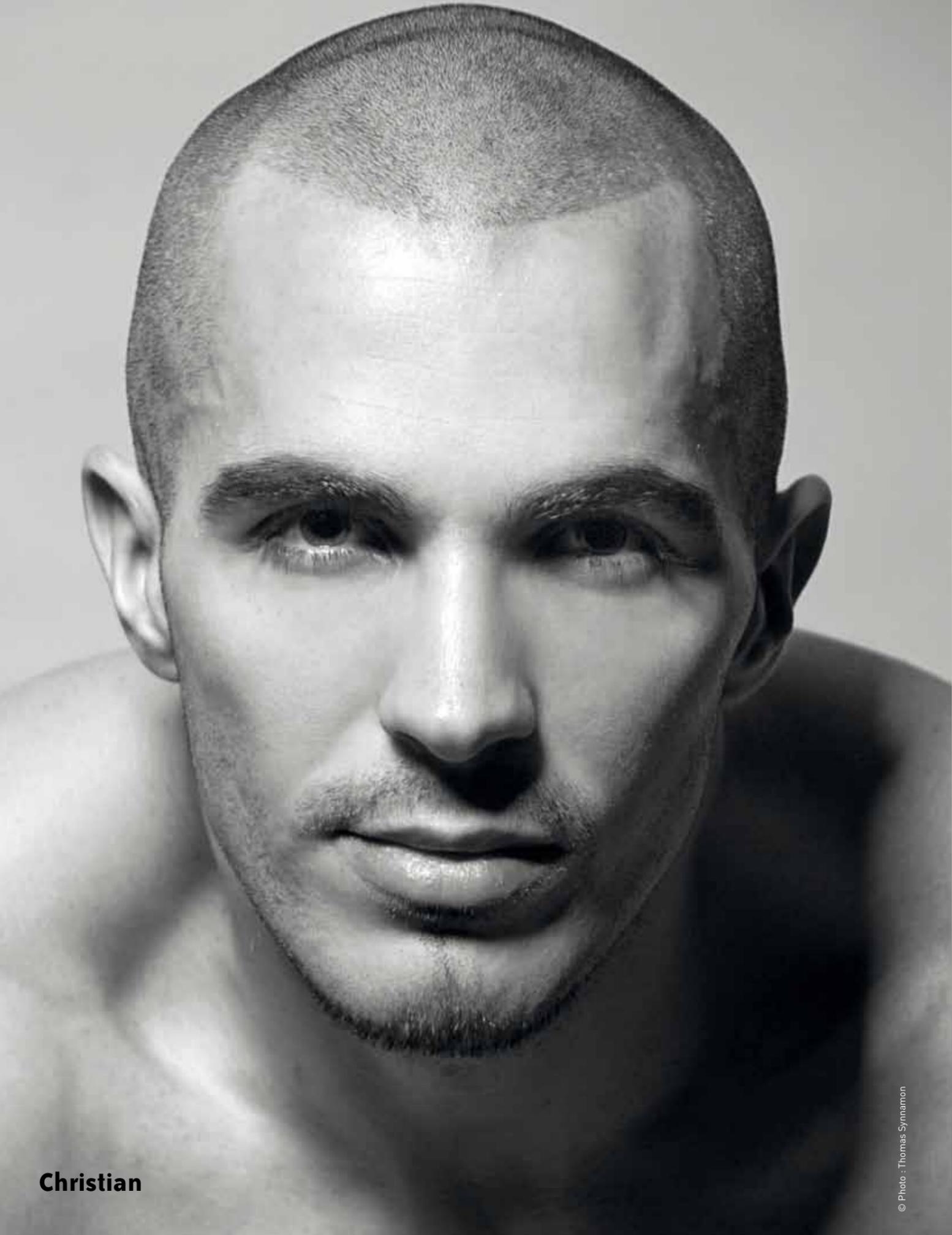
© Photo : Thomas Synnamm



Chris and Nick
By Thomas Synnamm

© Photo : Thomas Synnamm





Christian

© Photo : Thomas Synnamon



© Photo : Thomas Synnamon



© Photo : Thomas Synnamon



© Photo : Thomas Synnamon





MA RACLETTE GRILLÉE

Portières du bus, bruits d'accélération. Condensation de la foule, envie d'éloignement. Froid de l'hiver, gants obligatoires.

Un vent rapide, l'écharpe se déroule et s'enfuit. Les gens ne sont pas qu'absents. Dans la rue, passants dansants pensent bruyamment. C'est l'hiver, qui raffermi les sentiments.

Raphaël descend les marches du métro. Une à une, elles sont rassurantes, bien adhérentes. Il y a toujours cette violoniste qui joue avec passion, elle lui sourit. Le tourniquet tourne en faisant son petit bruit de criquet, de grenouille, ou d'un autre étrange animal de l'étang. Sur le quai, il y a cet homme. Raphaël pense à lui. Est-ce qu'il pourra le faire rire, un soir dans la cuisine, entre deux banalités ? Ou le surprendre, pour son anniversaire, avec autre chose que des sentiments ? Lui raconter une histoire, le soir en s'endormant, à laquelle il repensera, de temps en temps ? Raphaël hausse les épaules, peut-être qu'il pourra être bienfaisant. L'élever vers le haut, et l'encourager, comme dans les autres relations qu'il entend. Il pourra même dessiner des portraits, le dimanche après-midi, sur du papier Arche avec des fusains. L'emmener voir autre chose que des films indépendants, l'opéra, ou un concert de flûtes traversières et d'harmonicas.

« Après Noël, on ira skier ailleurs qu'aux Trois-Vallées, et tu mettras toujours trop de vin dans la fondue. Tu aimeras ton fromage de raclette bien grillé, et tu voudras t'arrêter trop souvent pour un vin chaud. »

Raphaël sera content ne pas être réveillé à neuf heures chaque matin pour se rendre sur les pistes. Il pourra dormir autant qu'il voudra, et ça lui donnera envie de se

lever tôt. Lui, il portera de grosses chaussettes achetées chez Décathlon couleur kaki. Et Raphaël s'amusera du fait qu'elles soient moches, suggérant qu'ils ne les mettent que pour le ski. Le soir, ils discuteront de leurs familles, et ne s'entendront pas sur certains points, Raphaël s'emportera même sur deux ou trois remarques énervantes. Elles seront foudroyantes de vérité, et elles lui feront voir les choses différemment.

Après quelques années ils s'achèteront une maison dans le Sud, pas trop grande, pas trop petite. Ils y recevront leurs amis, leurs familles. Lui, il fera très bien la cuisine, des gratins de courgettes et des tomates farcies. Après le dîner, Raphaël se battra pour ne pas faire la vaisselle, prétextant que c'est LA chose qu'il déteste le plus, et qu'il l'a trop faite étant étudiant. Là, ils reparleront de la fac, des premiers boulots. Raphaël ne supportera pas de l'entendre reparler de la crise, et d'autres sujets barbants sur l'économie. Mais il l'écouterà quand même, en faisant semblant de s'y intéresser, et en posant des questions pour lui faire plaisir, parce que lui l'écoute aussi.

Le soir en s'endormant, ils reparleront de la gaffe qu'un de leur ami a faite pendant le dîner, et ils rigoleront en crachant l'eau de la bouteille d'eau qu'ils boivent toujours au pied du lit. La nuit, après une décennie de relation, ils se regarderont encore s'endormir, et se manqueront pendant leur sommeil.

L'arrivée du métro pousse un air qui déborde sur Raphaël. Les portes s'ouvrent et l'odeur chaude du wagon rappelle le froid de l'hiver. Il y a cette petite séparation entre la fin du quai et l'entrée du train. Raphaël ne te retourne pas, ô combien, c'est une nouvelle année...

Club nuit & jour

7 / 7 - 13h / 7h du matin

**NOUVEAU !
ESPACE FUMEUR**

*D'homme à homme,
ce que la chaleur des corps...*

le King
SAUNA

**10 euros pour les - 30 ans
5 euros pour les - 25 ans**

21, rue Bridaine - 75017 Paris

☎ 01 42 94 19 10

M° Rome ou Place de Clichy

Samedi 16 Janvier



**BOIRE
BOIRE**

**La chaleur de la mousse
en plein hiver ...**

Entrée 20€ avec 2 consos, vestiaire inclus

Dès minuit DJ LUKA



**18 rue de Beaujolais. Paris 1^{er}
Métro Palais Royal - Musée du Louvre**

Infos : Club 18.fr

OYO
Naïve

Si vous pensez « World Music », de grandes figures emblématiques vous viendront inmanquablement à l'esprit : Cesaria Evora, Cheb Mami et bien sûr... Angélique Kidjo ! Mais la carrière de cette dernière avançant, la confiner à une musique purement ethnique ou traditionnelle serait une véritable erreur. *Oyo* est un extraordinaire patchwork de ses diverses influences. Influences de son enfance à Cotonou, des mélodies béninoises, des chansons de Miriam Makeba certes, mais aussi d'icônes de la pop internationale des années 1960 : Otis Redding, James Brown ou Carlos Santana. Son enfance musicale, c'est aussi de curieuses rencontres puisqu'elle a tenu à interpréter un tube d'une comédie musicale indienne, resté gravé dans sa mémoire de jeune fille. Ainsi, en guise d'introduction, Angélique Kidjo chante à pleins poumons un vibrant *Zélie* de l'artiste togolaise Bella Bellow, enchaîne sur *Mbube*, la version originale du *Lion est mort ce soir*, susurre le thème du film de Sidney Pollack *Out of Africa*. Elle nous offre trois chansons originales dont *Afia*, au rythme très brésilien, et surtout revisite quelques standards dont *Move on Up* de Curtis Mayfield en duo avec John Legend ou encore *Baby I Love You* avec Diane Reeves.

Oyo, c'est assurément notre petite dose de chaleur pour surmonter l'hiver !

LA DÉMARRANTE
Mercury

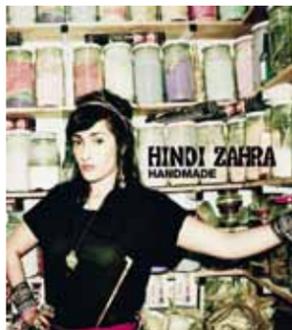
« Sous vos applaudissements nourris, merci d'accueillir la nouvelle coqueluche de la scène française : nous avons nommé, Marie Espinosa ! » On pourrait se lasser, il est vrai, de ces effets d'annonce. Encore une petite nouvelle tout juste arrivée sur le marché ! Mais vous l'aurez compris à travers le titre de ce premier album, cette « charmante jeune fille de vingt-cinq ans » (qui en a vingt-six aujourd'hui) ne se prend pas vraiment au sérieux. *La Démarrante* est un disque autobiographique : le parcours d'une jeune fille ayant voyagé entre

Brésil et Angleterre, amour et rupture, Barbara et Radiohead. Cette auteure-compositrice-interprète se demande avec humour comment elle a pu plaire à son petit ami de l'époque, comment elle a pu craquer *Pour un beau chanteur*. Elle s'offusque du diktat imposé par les magazines féminins et évoque dans *L'Âge des possibles* sa course aux auditions. Car accessoirement, Marie Espinosa est actrice. Elle est apparue dans un film de Mashayek, un autre de Robbe-Grillet, et dans l'opéra d'Emir Kusturica ! Mais au-delà de ses talents de comédienne, nous avons surtout été séduits par sa surprenante aptitude, un peu à la manière d'une Linda Lemay, à écrire des chansons simples, efficaces et bien arrangées.

HAND MADE
EMI

Hand Made est le premier album d'une jeune femme née au Maroc. On pourrait s'attendre, de manière un peu convenue, à de la musique folklorique, mais... on se trompe ! Bien sûr, issue d'une famille d'artistes berbères et touaregs, elle a été très tôt initiée à la musique traditionnelle du gnawa et à ses rythmes ancestraux, mais ce sont surtout le style et la voix d'Hindi Zahra qui frappent. En effet, dans sa famille, on écoutait aussi du folk et du reggae. Elle-même a enrichi sa culture musicale en prêtant l'oreille à la soul d'Aretha Franklin ou aux raps de 2Pac avant de devenir choriste dans un registre hip-hop. Tous ces mélanges l'ont indéniablement menée à son propre style et sa beauté bohémienne, ses mélodies chaloupées n'ont pas manqué d'attirer le célèbre label Blue Note. Une performance quand on sait, comme l'indique le nom de l'album, qu'Hindi Zahra a composé, produit, réalisé et arrangé l'ensemble des chansons. En effet, après avoir écrit les mots, elle a enregistré les guitares et les éléments rythmiques, ce qui donne évidemment à la plupart des titres une touche très personnelle et intimiste. En ce sens, *Beautiful Tango* mais aussi *Imik Si Mik* sont particulièrement savoureux.

■ En concert à la Cigale le 15 février



LA COMÉDIE MUSICALE, MODE D'EMPLOI
Avant-Scène Opéra

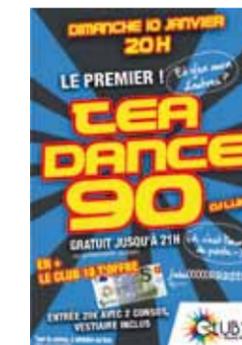
Opéra-rock, musical, music-hall, comédie musicale : quelle différence ? « Du pareil au même ! », diront les uns. « Subtile nuance ! », clameront les autres. Peu importe votre affirmation, ce livre est fait pour vous ! Dans un cas comme dans l'autre, vous trouverez des réponses à vos questions et de nombreuses pages très bien documentées pour nourrir votre soif de culture. Rendons donc hommage à Alain Perroux car il offre enfin, en langue française, un ouvrage de référence sur cet art vivant, déjà vieux de plus d'un siècle. En effet, cet auteur touche-à-tout explique ainsi, à travers un chapitre historique, comment danse, jeu scénique et chant se sont mêlés



outre-Atlantique dans des théâtres ayant pour obligation de séduire le public sous peine de faire faillite. Mais il nous propose également une fiche détaillée des cent une comédies musicales les plus emblématiques du genre : *West Side Story*, *Les Misérables* ou *Phantom of the Opera*... Si l'ouvrage pouvait tomber dans les mains de metteurs en scène, producteurs ou directeurs de programmation bien avisés de faire revivre les trésors de Bernstein, Sondheim, Rodgers & Hammerstein, Cole Porter ou Irving Berlin, cela éviterait à Mozart, Cléopâtre, Moïse, le Roi-Soleil ou toute autre grande figure historique de se retourner dans leurs tombes...

Clubbing par Sébastien Paris

TEA DANCE AU CLUB 18



Le Club 18 est une boîte qui ne connaît pas la crise. Le prix de ce succès est l'innovation en permanence afin de séduire les clubbers avec des moments phares dont les incontournables soirées *Mousse* et *Célibataire*. Dernière idée en date, celle de lancer un tea dance le dimanche, avec en prime un tarif défilant toute concurrence.

Le nouveau tea dance commencera le dimanche 10 janvier. Ce jour-là, dès 20 heures, l'entrée sera gratuite jusqu'à 1 heure sur présentation du pass. Et comme la période des cadeaux est toute proche, le Club 18 offre 5 euros pour une consommation au bar. Avec DJ Luka au platine, le spleen du dimanche soir ne sera plus qu'un lointain souvenir !

Club 18
18, rue de Beaujolais 75001 Paris
■ www.club18.fr

Sensitif
vous souhaite une belle année 2010 !

6 mois : 18 euros
1 an : 28 euros

Pour les DOM-TOM nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à

Sensitif
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris

www.sensitif.fr



UNE PETITE ZONE DE TURBULENCES

Sortie le 13 janvier 2010

Jean-Pierre, quinqu hypocondriaque, règne comme il peut sur sa petite famille. Son épouse (  patante Miou-Miou) trouve une seconde jeunesse dans les plaisirs culpabilisateurs de l'adultère. Après un premier mariage raté, sa fille s'apprête à convoler avec le gérant un peu ben  t d'une boîte de vigiles. Quant à son fils, homo assumé, il ne cesse de différer la proposition de son amant de s'installer ensemble. Un équilibre précaire qui va voler en éclats le jour où notre héros se découvre sur son flanc une tache suspecte...

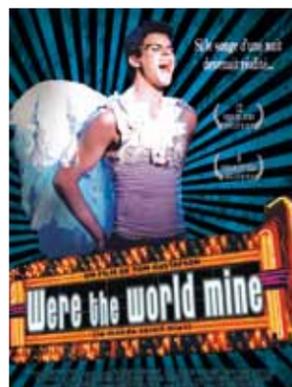
Le portrait d'un homme au bord de la crise de nerf, point de départ de cette comédie inspirée du second roman de l'écrivain britannique Mark Haddon (auteur du best-seller *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit*). Si Michel Blanc, qui tient aussi le rôle principal, réussit plutôt habilement l'adaptation scénaristique imposant une touche personnelle, moins perfide et plus mélancolique, la mise en scène du débutant Alfred Lot manque parfois de nuances et de pugnacité. Mais, fort heureusement, pas sa direction d'acteurs, par ailleurs tous   patants.

WERE THE WORLD MINE

Sortie le 27 janvier 2010

Pas facile comme démarrage dans la vie de découvrir son homosexualité dans le contexte assez peu gay friendly d'une petite bourgade wasp américaine et d'un lycée où, en dehors du club de théâtre animé par une prof excentrique, seules les valeurs viriles et spartiates du football ont droit de cité.

Las des quolibets qu'il récolte à longueur de journée, un soir où il répète la version musicale du *Songe d'une nuit d'été*, le sensible Timothy concocte un philtre d'amour respectant à la lettre la recette imaginée plusieurs siècles auparavant par William Shakespeare. Bingo. Dès le lendemain matin, toutes les personnes qui entrent en



contact avec cette poudre magique tombent éperdument amoureuses de la première personne aperçue. Engendrant ainsi kyrielle de couples homo...

Prometteuse idée de comédie romantique et débridée dont on aurait juste aimé qu'elle arrive avant la dernière demi-heure. Sans entamer le capital sympathie de ce film sans autre prétention que de nous faire rire.

PLEIN SUD

De Sébastien Lifshitz

Sortie le 30 décembre 2009

Une voiture file sur les routes ensoleillées.    son volant Sam, vingt-sept ans, énigmatique autant que séduisant. D'ailleurs Mathieu, jeune homme qu'il a pris en stop avec sa s  ur L  a, ne cache pas son attirance pour ce beau brun rencontré fortuitement. De son côté, la jeune fille sensuelle et gourmande des corps masculins croise la route d'un troisième autostoppeur qui rejoint cette équipée où chacun cache derrière son appétit de vie et de sexe de douloureux secrets.

Sébastien Lifshitz, auquel on doit les passionnants *Presque rien*, *La Traversée* et *Wild Side*, joue avec les conventions du road-movie sexué pour filmer le désir dans son expression la plus farouche, la plus entière, mais aussi dans sa complexité, au moment où basculent les certitudes et où les identités sexuelles se redistribuent en transgressant les habituels clivages.

Et s'il cède cette fois aux sirènes d'une psychanalyse un peu générique des troubles de la jeunesse, il restitue par la beauté de sa mise en scène toute la puissance des couples qu'il filme.



TIRADOR

Disponible chez Swift, 19,99 euros

Quelques semaines à peine après l'excellent *Kinatay* qui lui a valu de remporter le prix de la mise en scène à Cannes en mai dernier, un nouveau film du Philippin Brillante Mendoza est disponible en DVD. On ne s'en plaindra pas, d'autant que ce long-métrage confirme, s'il en était encore besoin, la place prépondérante de ce cinéaste sur la scène internationale.

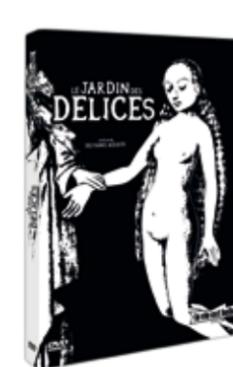
Fidèle à son principe d'immersion du spectateur (bidonville dans *John John*, ciné porno dans *Serbis*, univers de gangs dans *Kinatay*), il nous fait pénétrer cette fois dans le quotidien des « tiradors », voleurs à la tire et petits délinquants des quartiers pauvres de Manille. Une plongée asphyxiante sans cesse tenue à distance de tout misérabilisme ou pittoresque pour spectateurs occidentaux grâce à l'emploi de la caméra à l'épaulé. Filmant à hauteur d'homme et réfutant ainsi tout jugement moral, Mendoza ne cesse de restituer en arrière-plan le contexte social et économique. Il évite ainsi les pièges de la fausse approche documentariste. Par la fiction et ses choix de mise en scène, il fait jaillir la sensualité, la violence, la rage et la détresse des protagonistes. Du grand cinéma.

LE JARDIN DES DÉLICES

Chez La vie est belle, 25 euros

Outre la p  renniation d'un patrimoine cinématographique, le DVD ressuscite des œuvres maudites ou oubliées. C'est le cas avec *Le Jardin des délices*, film que Silvano Agosto, alors jeune monteur et coauteur du premier film que Marco Bellochio, met en scène en 1960. Une sorte de trait d'union entre Fellini et Pasolini pour son approche à la fois stylisée et fantasmatique de l'univers intime et de la sexualité.

Carlo (Maurice Ronet, sublime d'ambiguïté malade) vient de se marier. Lors de sa nuit de noces, il est hanté par les réminiscences d'un un passé traumatique et la projection d'un futur cauchemardesque aux allures de mortification.



Violente charge conte l'  glise catholique, dénoncée ici comme un pouvoir manipulateur, culpabilisateur et destructeur, le film créa le scandale et endura les foudres du Vatican qui en exigea la censure d'une grande partie, sans parvenir à atténuer la puissance délétère et fétichiste de cette parabole éblouissante sur le désir obsessionnel, ainsi que sur le tiraillement entre l'immaculé de la pureté et l'opacité des troubles de la chair, prolongé ici par un noir et blanc magnifiquement maîtrisé.

NEW WAVE

Outplay, 19,99 euros

Film   pour la télévision, le dernier film de Ga  l Morel se situe, comme nous l'indique son titre, à la fin des années 80. Une époque de bouleversement sociétal où la gauche est au pouvoir, l'homosexualité n'est plus un crime, les mœurs évoluent enfin vers une plus grande tolérance et la musique devient omniprésente grâce au Walkman.

Éric, jeune lycéen plutôt sage, issu d'un milieu paysan dans lequel il ne se reconnaît pas, fait la rencontre de Romain, adolescent libre et crépusculaire arborant perfecto noir et crête capillaire.    la fascination et l'amitié succède peu à peu un trouble affectif nourri par leur passion commune pour la new wave, musique mélancolique et émotionnellement à fleur de peau.

Une bouleversante fiction aux accents autobiographiques, superbement écrite avec des personnages d'une magnifique justesse et une mise en scène à la sensibilité à fleur de caméra, amoureuse de ses comédiens parmi lesquels les très prometteurs Victor Chambon et Valentin Ducommun, ainsi que la toujours sublime Béatrice Dalle.

LA TERRE DES MENSONGES

Anne Radge, éditions Balland

À l'occasion de la parution du second volume de ce qui s'annonce comme une saga culte, revenons avec grand plaisir sur ce premier opus, véritable phénomène de la scène littéraire norvégienne. La mort de leur mère est l'occasion d'un douloureux mais salvateur retour aux sources pour Tor, Margido et Erlend, trois frères aussi dissemblables qu'intimement liés. Le tableau des retrouvailles mouvementées de la fratrie n'est que le prélude à une impressionnante montée en puissance des tensions familiales, dont l'ultime secousse, à l'occasion de la succession, pousse le père de famille à révéler un lourd secret... Avec beaucoup d'humour et un regard acéré, Anne Radge dévoile avec maestria la fragilité des certitudes et des apparences qui habitent notre quotidien. Un parent meurt et la terre, pourtant réputée ne jamais mentir, dévore avec gourmandise le peu que nous croyons fonder en surface. Sonder page après page les implications pour chacun des personnages d'un tel tremblement de terre délivre, paradoxalement, un effet d'attente parfaitement jubilatoire que le lecteur souhaitera goûter le plus longtemps possible...

LE JARDIN D'ACCLIMATATION

Yves Navarre, éditions H&O Poche

Impossible à l'occasion de la parution en poche du prix Goncourt 1980, *Le Jardin d'acclimatation*, de ne pas céder au plaisir de découvrir, une fois encore, les affres de la famille Prouillan, qui n'a décidément rien à envier aux Thibault de Roger Martin du Gard ! Yves Navarre y met en scène tous ses membres, saisis un même jour, le 9 juillet, date d'anniversaire de l'un des fils, Bertrand. Le temps d'une journée, chacune et chacun se remémorent son choix de subir l'opération souhaitée par son père. De la peinture de ce triste objectif – guérir de son homosexualité – découle une poignante analyse des limites rencontrées pour qui souhaite vivre une différence, « un droit à l'émotion ». Dans une excellente préface, Sylvie Lannegrand rappelle combien Navarre a mis son talent d'écrivain au

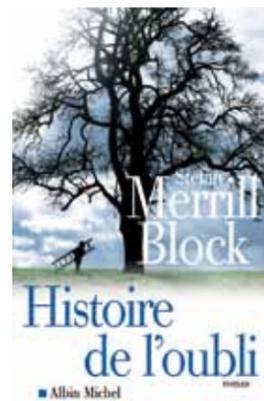
service d'un regard lucide sur la famille et son emprise sur l'individu. Ainsi, à la réception du prix, Navarre écrivit-il dans son *Journal* : « Lu. Partagé. Enfin moi-même. Mon identité. »

HISTOIRE DE L'OUBLI

Stefan Merrill Block, éditions Albin Michel

L'année 2009 aura débuté avec la traduction de ce remarquable premier roman, lieu de mémoire d'une famille frappée de génération en génération par une forme précoce de la maladie d'Alzheimer. La rencontre inéluctable entre l'adolescent Seth, confronté aux silences et trous noirs de ses parents, et Abel Haggard, vieil ermite bossu plus tout à fait sûr de ses souvenirs, nous tient en haleine, tant s'impose comme une évidence que l'arbre généalogique, s'il existe, pourrait révéler de nombreuses surprises... Quarante ans d'histoire américaine couplés à la riche évocation d'un roman familial travaillé par la peur de la page blanche font de ce roman ambitieux un manifeste d'espoir et d'émotion.

■ Ces livres sont en vente à la librairie Les Mots à la bouche www.motsbouche.com



PIERRE ET GILLES CHEZ JÉRÔME DE NOIRMONT

Depuis 1976, Pierre et Gilles constituent leur album, une vaste collection de portraits et de scènes de genre. Réputées pour leur plastique chatoyante, inspirées du pop'art, de ses techniques et de ses esthétiques, leurs œuvres jouent de la photographie et de la peinture : chaque cliché, soigneusement mis en scène par les deux artistes, est ensuite peint, par couches et glacis successifs, puis appareillé avec un cadre qui l'étend autant qu'il l'entoure.



de la célébrité, semble se jouer de son spectateur et de ses limites.

La galerie Jérôme de Noirmont présente, dans un accrochage spartiate et élégant, le dernier volet de cette œuvre surprenante, *Wonderful Town*. Inspirée du Japon et de son urbanisme inhumain, qui accule le citadin dans un monde onirique personnel, parfois ludique et parfois pervers, l'exposition confronte la réalité de la ville

aux rêves de ceux qui l'habitent. Le thème, libre et vaste, ouvertement cinématographique, permet aux artistes de renouer avec nombre de leurs personnages favoris. L'amateur pourra également y admirer les dernières avancées picturales du duo, dont la liberté grandit à mesure que les techniques de production s'affinent.

■ Jusqu'au 23 janvier
36-38, avenue Matignon
75008 Paris

Du lundi au samedi de 11 h à 19 h
www.denoirmont.com

Cette apparence franche et ludique, qui a valu à leur travail d'être si largement reconnu, dissimule cependant un vaste réseau de questionnements et de contradictions. Ce monde séduisant ne déroge-t-il pas à ses héros leur identité véritable ? Ce contentement de tous les instants ne serait-il pas un criant témoignage d'ignorance et de lâcheté face aux grandes questions de notre siècle ? La structure même de l'œuvre, exploitant la convention publicitaire et l'iconographie religieuse, l'attrait invincible du nu et

Philos Off

BISTRO' - RESTO'
86, boulevard Diderot 75012 Paris
Métro : Reuilly-Diderot lignes 1 et 8
01 43 43 06 17

Cuisine gastronomique

Midi : formule à 12 euros
Soir : Menu Saveurs à 21 euros

Tous les jours
de 7 h du matin à minuit
(dernier service 22 h 30)

LAURENT BAN

Zorro, aux Folies Bergères, est un spectacle que l'on va voir avec un peu de curiosité et pas mal de scepticisme. **La qualité de l'interprétation, le sans-faute de la mise en scène, la musique des Gipsy Kings et les numéros étonnants de flamenco sont de nature à faire tomber toutes les réticences. Dans le rôle-titre, on peut applaudir Laurent Ban, chanteur et comédien devenu en une dizaine d'années le meilleur représentant de la comédie musicale française.** Entretien avec un artiste qui, après *Les Peines de cœur d'une chatte française*, *Notre-Dame de Paris*, *Le Petit Prince*, *Hair* ou encore le doublage français du film de Joel Schumacher, *Le Fantôme de l'Opéra*, continue à collectionner les affiches prestigieuses.

Comment avez-vous été choisi ?

J'ai été recruté pendant *Hair* au Trianon. Ce furent trois mois d'auditions crevants à souhait où il fallait gérer plusieurs disciplines, le chant, la danse, l'escrime, le flamenco. Mais cela en valait la peine : c'est la première fois que l'on me permet d'exploiter tout ce que j'ai appris.

C'était votre premier contact avec Stage Entertainment ?

Non, j'avais passé les auditions pour le rôle de Skar dans *Le Roi Lion* ; j'étais arrivé en finale mais cette fois-là, cela n'avait pas marché. Physiquement, j'étais peut-être un peu trop carré pour ce rôle.

La préparation physique a dû être éprouvante également ?

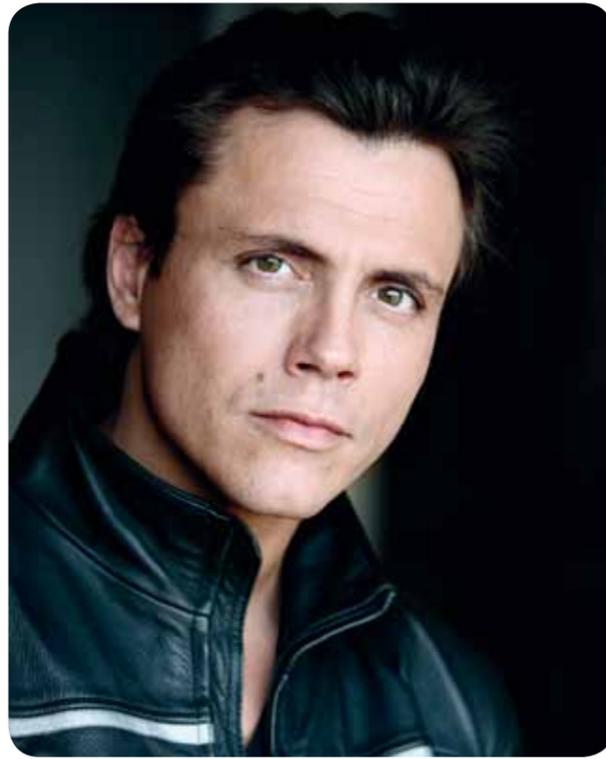
J'ai une formation d'escrimeur, ce qui m'a aidé. Mais oui, c'est le spectacle le plus physique que j'ai fait. La préparation a été terrible, j'ai perdu cinq kilos !

Comment avez-vous travaillé avec le metteur en scène Christopher Renshaw ?

Au départ, c'est un spectacle très rigoureux, avec une vingtaine de personnes qui travaillent autour du plateau pendant que l'on joue. Diego est un personnage complexe. Le metteur en scène nous a demandé de proposer des choses. Il s'est servi de notre personnalité. C'est excitant d'être à la fois dirigé et libre de donner des impulsions à son personnage.

Vous avez fait de grosses productions mais sans négliger des petits spectacles intimistes comme *Chance* qui a formidablement marché !

Je ne fonctionne qu'au coup de cœur. Je ne me suis jamais forcé à faire un spectacle parce qu'il faut bosser. J'ai rencontré Hervé Devolder après avoir participé à plusieurs



grosses productions et *Chance* m'a apporté beaucoup de bonheur, je peux même dire que cela m'a aidé à continuer ce métier.

Vous vous êtes aussi frotté à l'écriture !

J'ai adapté en français *Marlene D.* de Riccardo Castagnari (*Marius de la meilleure adaptation en français d'une œuvre étrangère 2009, NDLR*) et j'ai réécrit *Le Journal d'Adam et Ève*, inspiré d'une nouvelle de Mark Twain. Quand je suis arrivé à Paris il y a dix ans, on me disait, tu es quoi, chanteur, comédien ? Les choses évoluent, on demande de plus en plus de choses aux artistes. J'étais au départ graphiste et peintre, maintenant, je chante, je joue et j'écris !

Revenons au vengeur masqué. Physiquement, *Zorro*, n'est-ce pas trop dangereux ?

J'ai la chance d'avoir fait beaucoup d'athlétisme. Quand on fait ce genre de spectacle ou que l'on s'embarque pour une tournée de trois ans en Asie, si l'on n'est pas physiquement en grande forme, on craque. En plus, le sport m'a pratiquement sauvé la vie. Une semaine avant le début des représentations, lors d'une cascade, un comédien m'est tombé sur les cervicales. J'ai eu à peine trois jours d'arrêt. Plus tard, le médecin m'a précisé que sans ma musculature, je serais certainement mort.

■ *Zorro* au Folies Bergère

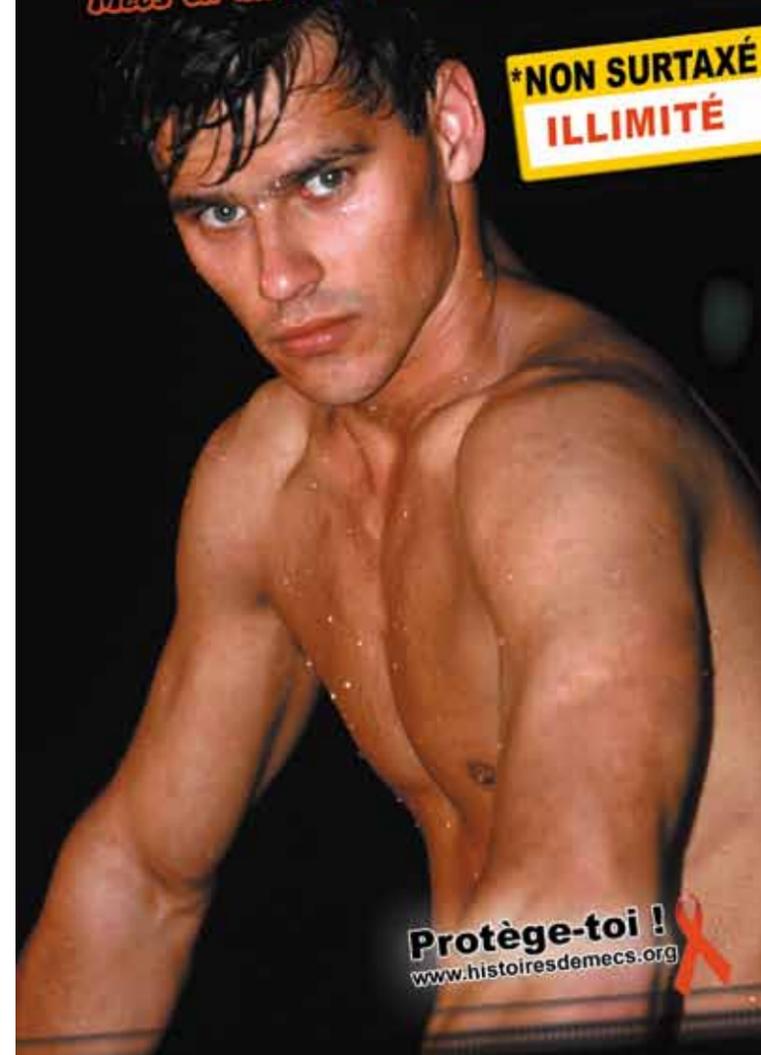
32, rue Richer 75009 Paris
Du mardi à samedi à 20 h

Matinées samedi et dimanche à 15 h
www.foliesbergere.com - 0892 68 16 50

LE GRAND RESEAU GRATUIT*
des mecs de PARIS & BANLIEUE

01 72 700 700
Mecs en direct / Annonces avec N° Tél

*NON SURTAXÉ
ILLIMITÉ



Protège-toi !
www.histoiresdemecs.org

Les dials en régions sur
www.audiogay.com

Tchate avec tes potes en direct au

0811 88 30 03

Tous les soirs à partir de 20h
Prix d'un appel local

Forum de discussion

RCS B 354 899 817 - 0172 / 6811 - Prix d'un appel local - Photo © malestockphoto.com



2010,
un nouvel univers
à découvrir

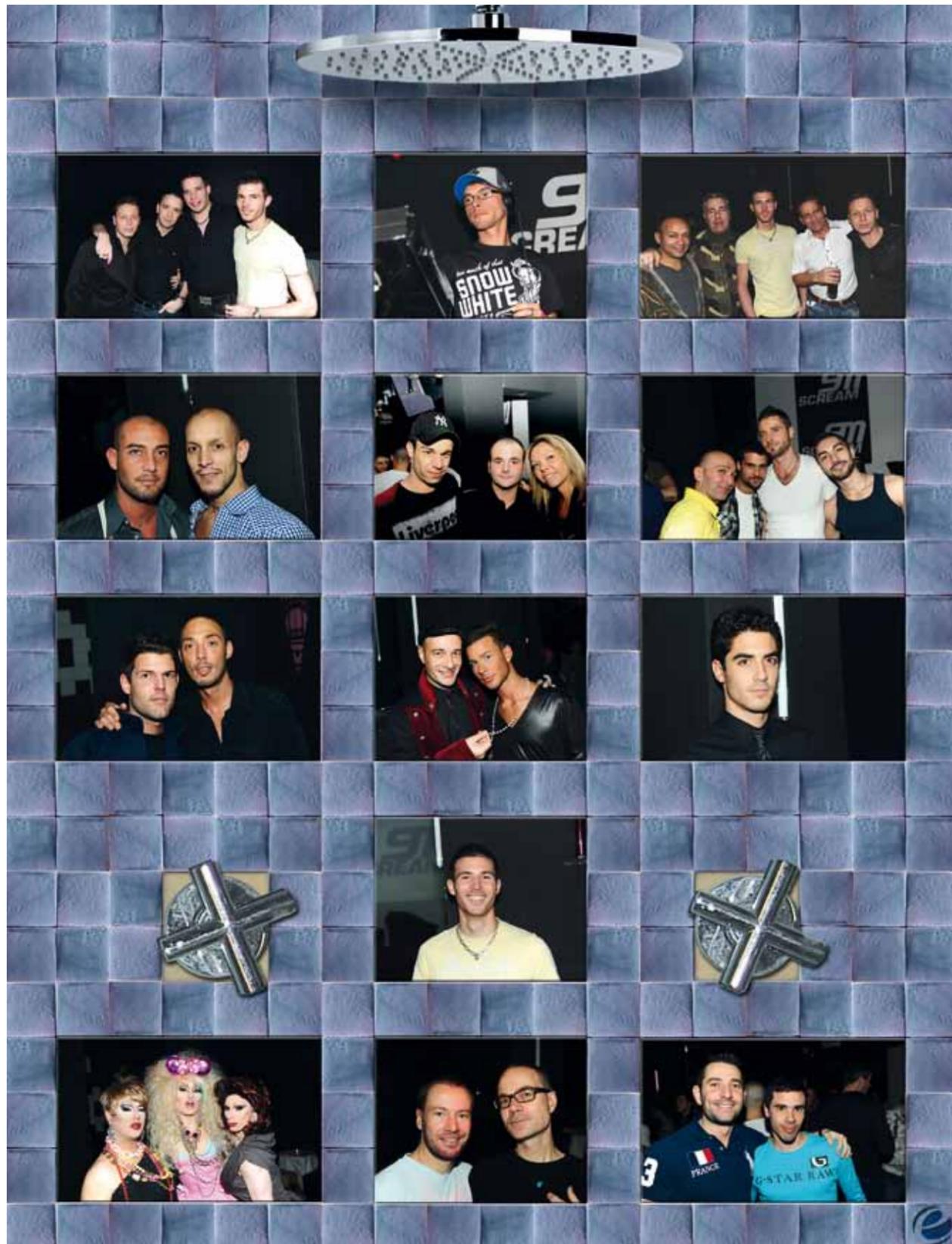
Artishow cabaret
vous souhaite une
fabuleuse année.

artishow
le cabaret réinventé

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

ADHÉREZ AU GROUPE "ARTISHOW CABARET" SUR [facebook](https://www.facebook.com)

Inauguration des nouveaux Bains-Douches



Montage : Endemion de Latmos

à partir de 17h30

Ze Baar
vous souhaite
une excellente
année 2010 !

bar lounge
à l'étage

ZR
Ze Restoo

service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

**1 resto
2 bars
3 ambiances**

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

**LES DESSOUS
D'APOLLON**
PARIS - LYON

SOLDDES
du 6 janvier au 9 février 2010

PARIS 4^e : 15, rue du Bourg-Tibourg / M^e Hôtel de Ville
Tél. : 01 42 71 87 37
Ouvert lundis & mardis 12h > 19h30
mercredis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 19h30

LYON 1^{er} : 20, rue Constantine / M^e Hôtel de Ville
Tél. : 04 72 00 27 10
Ouvert lun 14h > 19h / mar - ven 12h > 19h
sam 10h > 19h30

lesdessousdapollon.com

Inauguration des nouveaux Bains-Douches



Montage : Endemion de Latmos

GET THE BEST FOR SEX

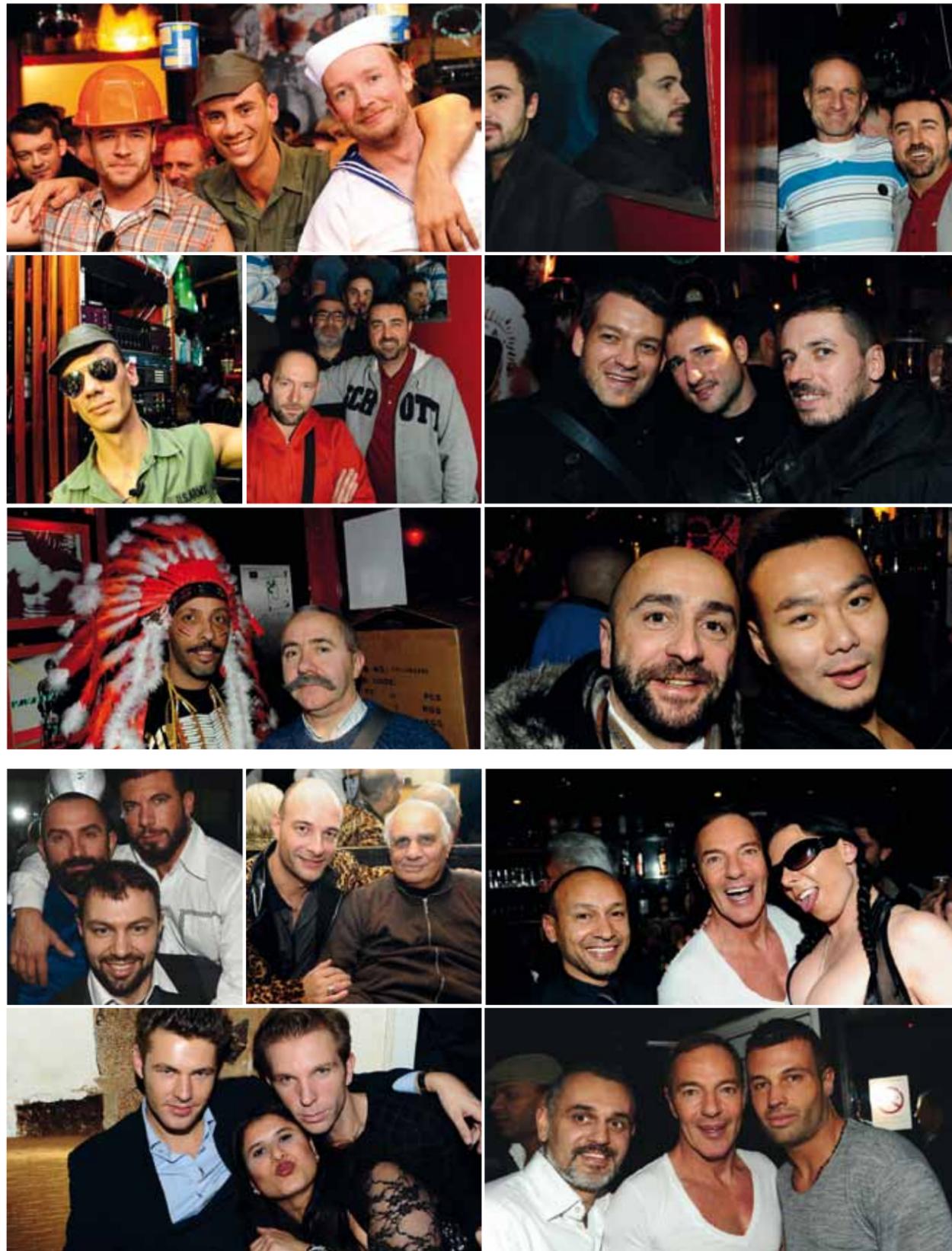
CREA: AFFLUENCE-NET.COM

NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT
18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24

Fête pour les 14 ans du Cox – Anniversaire du nouveau Club 41



©philippe@sensitif.fr

6 NOUVELLES MACHINES
Soit 14 solariums ultra-modernes



Sunlimited.fr
CENTRE DE BRONZAGE PARIS

nulle part ailleurs !
29,90€
/mois
seulement

7j/7 de 10h à 22h
sauf le dimanche de 12h à 20h
3 boulevard de Sébastopol
75001 Paris - métro Châtelet
tél : 01 40 26 40 13 - web : www.sunlimited.fr
m@il : contact@sunlimited.fr - facebook : sunlimited

NOUVEAU A PARIS

FORMULE ILLIMITEE PAR ABONNEMENT

Pour 29,90€/mois seulement je peux venir bronzer...
... aussi souvent que je le souhaite
... sur le solarium de mon choix, même le plus cher
... et de la durée que je veux !
(dans le cadre du respect de la législation en vigueur)

Chez Sunlimited aussi ce sont les
SOLDES

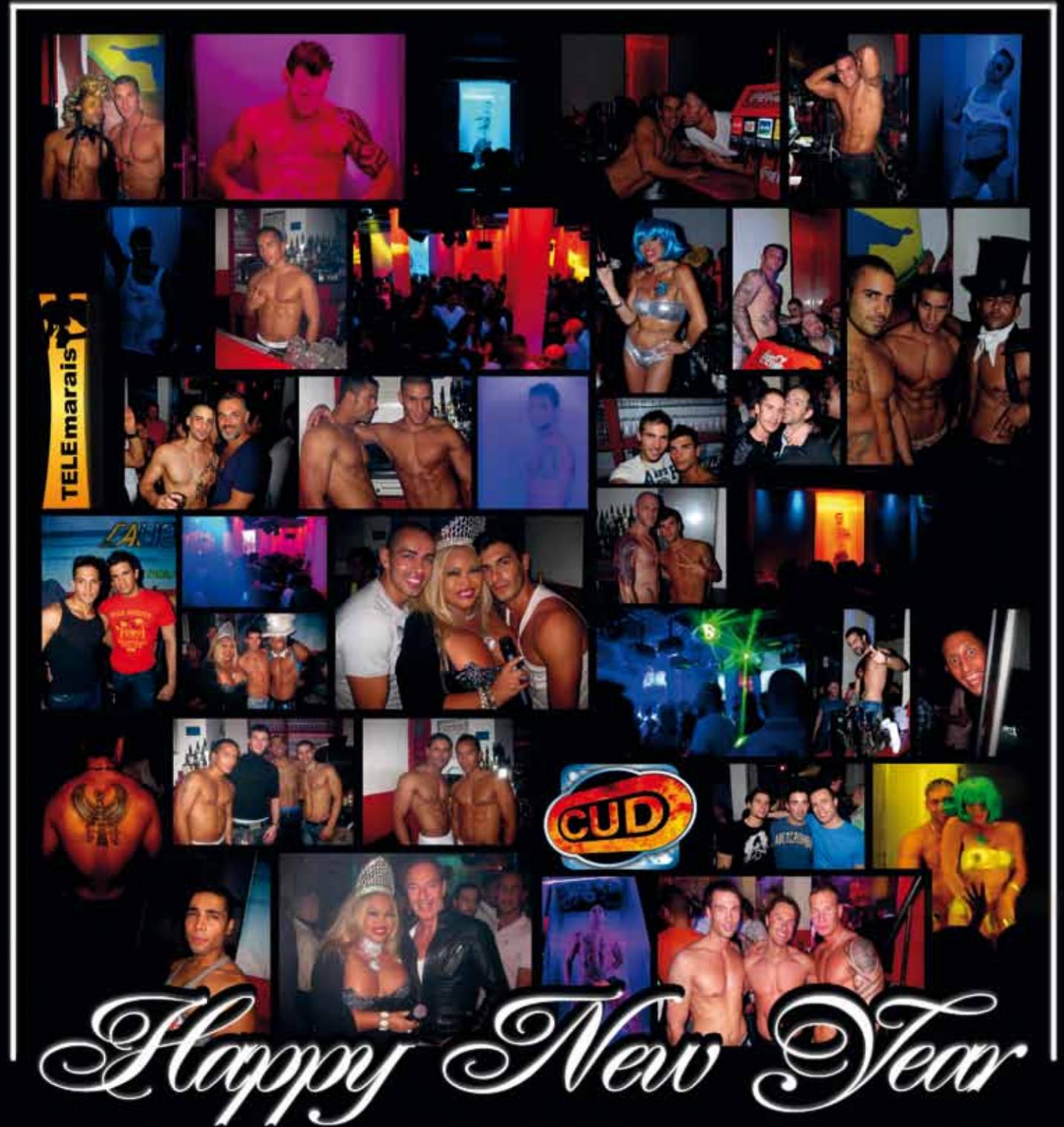
50% de réduction sur les frais de dossier
tout le mois de janvier 15€ au lieu de 30€

Les rapportements et les appareils de bronzage ne peuvent afficher la peau et les yeux, ces effets biologiques SAS Sunlimited - RCS de Paris 510 172 216

Louis Dupont tourne au CUD



Montage : Endemion de Latmos



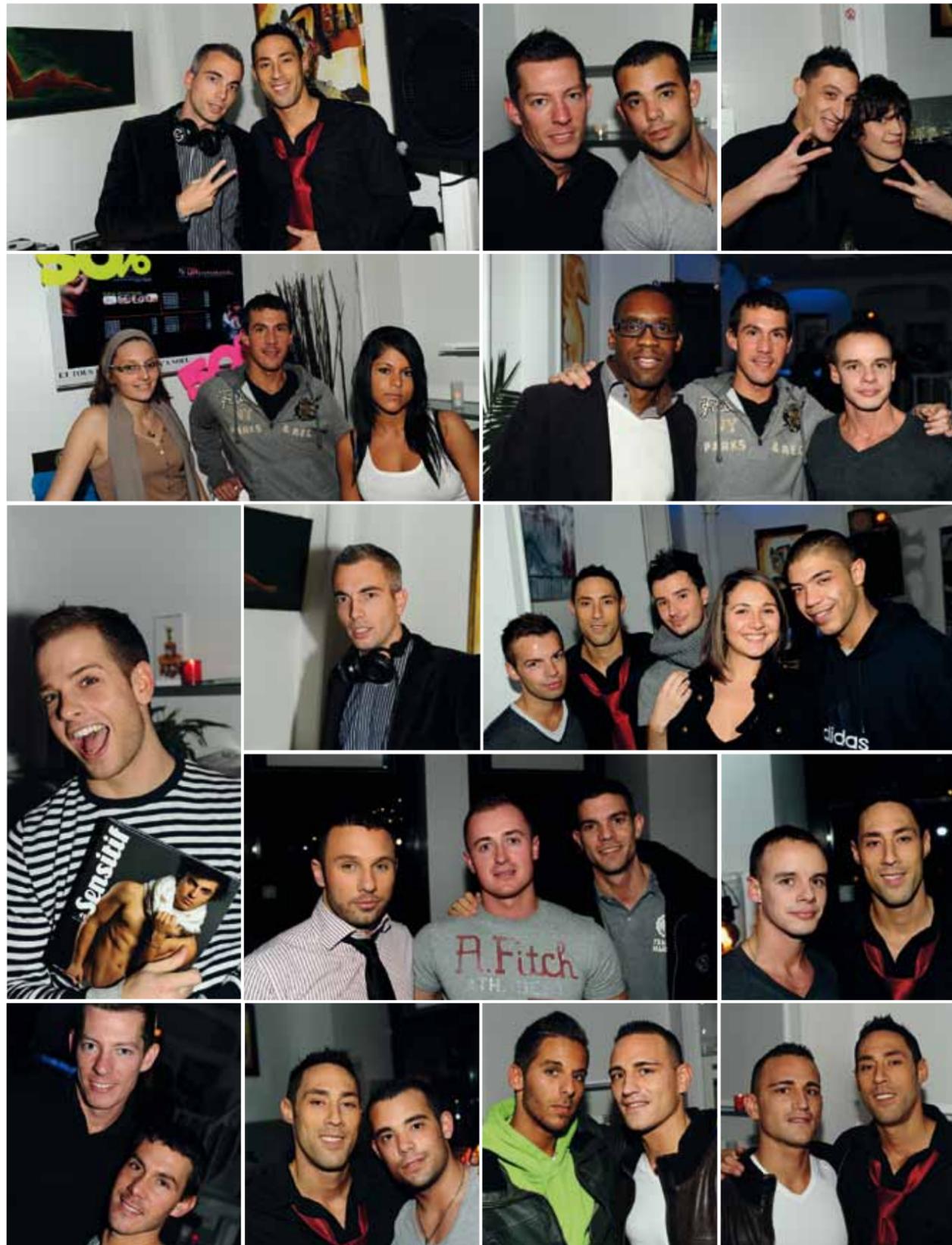
Happy New Year

Toute l'équipe du Raidd Bar
vous souhaite une bonne et heureuse année 2010
et vous remercie pour l'année passée.

ARTWORK BY SIMY JO

www.raiddbar.com / Rejoignez-nous sur Facebook

After Work au Sunlimited



©philippe@sensitif.fr

سۇن سىٲىٲى
Lyon

SAUNA 100% GAY



OUVERTURE
LE

2800m²

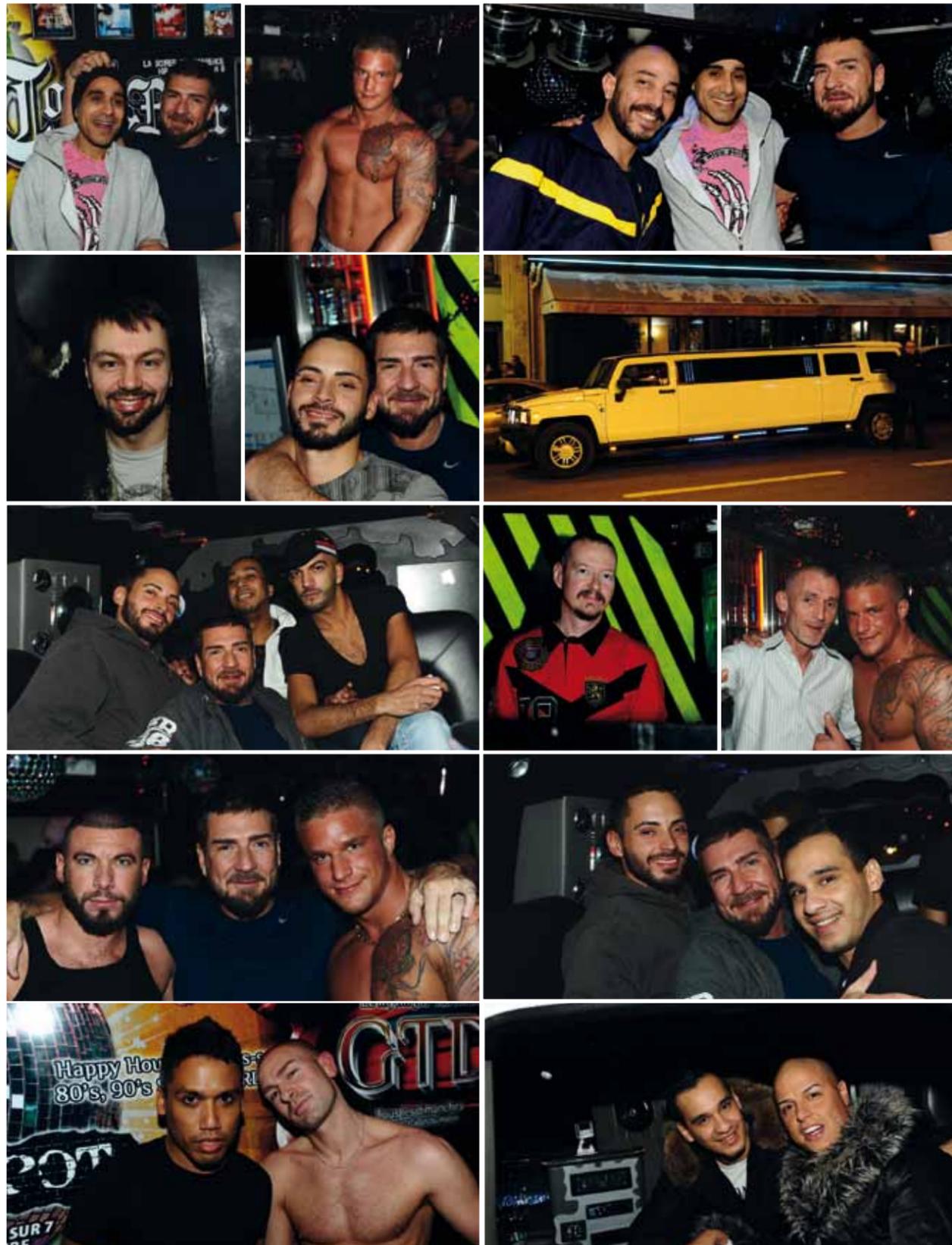
Venez
le découvrir

MARS 2010

3, rue Ste Marie des Terreaux 69001 Lyon
www.suncity-lyon.fr

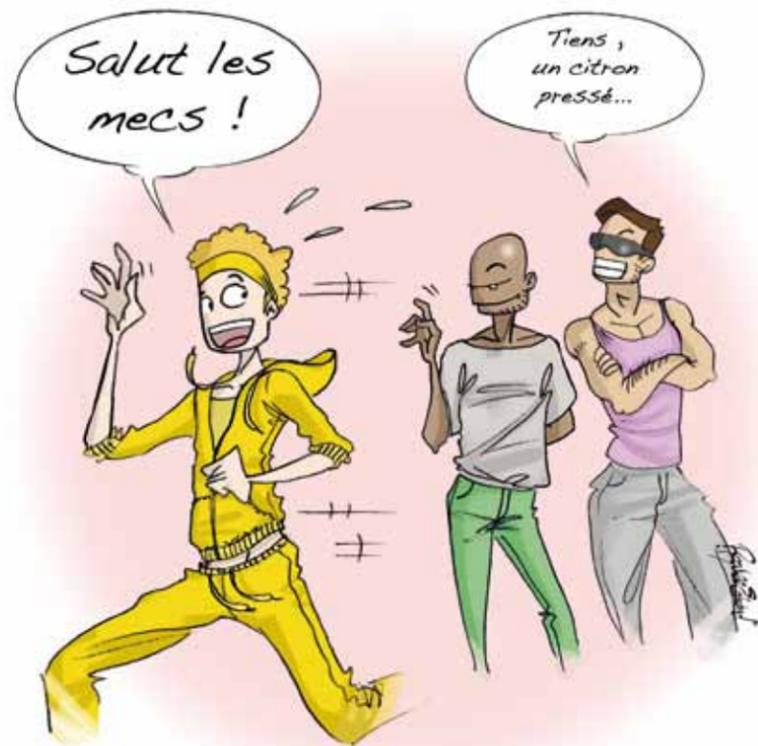


La Total Beur fête ses 11 ans



©philippe@sensitif.fr





ÉTÉ VITAMINÉ

Besoin de vitamines pour reprendre du poil de la bête après avoir commis quelques abus durant les fêtes ? Rien de mieux que la mode, toujours en avance, pour aller courir... après les tendances estivales masculines 2010.

C'est clair, l'une des grandes tendances de ce printemps-été 2010 se traduit par l'esprit sportif ! Le sportswear inspiré des vêtements de sport que l'on porte à la ville est devenu un classique de la garde-robe des citadins chics. Il revient déjà depuis plusieurs collections les années précédentes et s'impose encore aujourd'hui avec des codes plus esthétiques.

Nous retrouvons des mariages surprenants de tissus techniques et de matières nobles comme chez Rick Owens qui ose le mix cuir et denim légèrement bleaché ainsi que des découpes asymétriques assumées. Ann Demeulemeester nous propose des assemblages inattendus mais qui fonctionne, à l'image d'un jogging porté avec une veste de costume aux finitions bords côtes, des nouveaux volumes comme l'a décidé Lanvin, avec ses mini-blousons en satin à manches bouffantes et des pantalons coupés façon jogging. Paul Helbers pour Louis Vuitton opte pour des couleurs flashy voire fluo, des vestes à capuche intégrée, et joue sur les bimatières. La couleur, nous la retrouvons chez Dsquared2, qui nous invite à une balade en forêt avec sa collection inspirée fortement du trekking. Bottega Veneta franchit le cap sportswear avec ses pantalons treillis

et ses mailles façon « tie & die » ; les couleurs, elles, sont très chaudes, sanguines, et de nouveaux imprimés font leur apparition. Chez Burberry, nous restons simples mais efficaces avec les parkas à couleur franche. Gaspard Yurkivich, quant à lui, réinterprète le blouson américain. L' incontournable Nike nous propose également une gamme sportswear chic haute en couleur et Adidas, la marque aux trois bandes, nous devance déjà avec sa collection « Adicolor » disponible en boutique. Pour finir, la marque écolo American Apparel a flairé cette tendance depuis déjà plusieurs années avec ses nombreux basics déclinés sur une large gamme de coloris.

Nous n'avons désormais aucune excuse pour ne pas se motiver à faire du sport, car ne le l'oublions pas, les amis, le sport, c'est la santé... la mode aussi !

■ **Adidas Originals**

3, rue des Rosiers 75004 Paris

■ **Printemps de l'Homme**

Boulevard Haussmann 75009 Paris

■ **American Apparel**

31, place du Marché Saint-Honoré, 75001 Paris

ANTOINE HUYNH

Cyra Lydo, la maison vend aussi au détail

Une devanture surprenante a fait son apparition 22, rue de Rivoli : une foire à tout ? Un magasin de gros ? Rien de tout cela ! Ce nouveau magasin réconcilie pros et particuliers en mettant à la portée de tous le meilleur de l'esthétique et du coiffage, et ce à des prix de grossiste. Bienvenue chez Cyra Lydo. Découverte du lieu et visite guidée avec le directeur du magasin, Antoine Huynh.



Qu'est-ce que Cyra Lydo ?

Probablement le grossiste le plus en avance sur son temps en matière de distribution. Depuis plus de soixante ans, nous avons pris le parti de ne pas distribuer exclusivement les produits destinés aux coiffeurs ou aux instituts, mais de les coupler. Une stratégie payante aujourd'hui, puisque les deux univers se mélangent et fusionnent de plus en plus.

Vous avez dit grossiste, pourquoi une boutique alors ?

Dans le fond il n'y a rien de nouveau, depuis presque vingt ans, chaque grossiste a sa boutique, à Paris ou en province. Mais la vraie nouveauté est de s'installer dans une zone de commerces classiques et d'en faire un endroit accueillant où le grand public a envie de rentrer.

Dans ce cas, le pro n'a plus aucune raison de venir ?

Bien au contraire, comme toujours nous proposons une offre complète : satisfaire les besoins du pro dans l'urgence et la proximité mais aussi faciliter l'accès de ces produits à une clientèle intermédiaire comme les professionnels du maquillage de cinéma ou de théâtre, et enfin permettre au plus grand nombre de bénéficier de produits de haute qualité au meilleur prix, ce qui ne signifie pas nécessairement à prix cassé : chacun le sait, la qualité se paie et nous ne proposons pas des produits de supermarché.

Mais vos clients habituels doivent vous détester !

Aujourd'hui, toutes les marques proposent d'une part des soins exclusifs instituts ou coiffeurs et d'autre part des gammes professionnelles accessibles que l'on trouve notamment chez Cyra Lydo. Et même avec les meilleurs

produits du monde, rien ne remplace le talent du coiffeur ni le savoir-faire d'une esthéticienne. Cependant, au niveau du budget, il n'est pas évident de se refaire une coloration ou un soin du visage toutes les semaines et Cyra Lydo est l'escale incontournable entre deux visites chez le coiffeur ou l'institut de beauté.

Alors, des produits stars ?

Évidemment nous sommes très fiers de proposer les produits L'Oréal Professionnel et Schwarzkopf Professionnel ; nous sommes aussi le distributeur exclusif de Scarlett, une marque institut. Nous avons également l'exclusivité d'une nouvelle marque de capillaires, Sencience de Shiseido : un régal sensoriel et des résultats incroyables.

Et l'homme dans tout ça ?

Les hommes prennent de plus en plus soin d'eux, et je suis sûr que l'offre qui leur est spécifiquement dédiée attirera leur curiosité. Notre personnel de vente est ultraqualifié, ce sont des pros qui ont exercé, ils sont entièrement dédiés à prodiguer le meilleur conseil, en toute simplicité et surtout en toute discrétion. De surcroît, une cabine de soins leur permettra bientôt de voir la mise en pratique des soins achetés. Les hommes sont donc une cible de choix que nous souhaitons séduire et conquérir.

■ **CYRA LYDO**

22, rue de Rivoli

ou 15, rue du Roi de Sicile

75004 Paris

Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h

Samedi de 10 h 30 à 19 h 30

01 58 28 15 70

LUDOVIC CANOT

Peut-on avoir en poche un master en marketing et être depuis trois ans un acteur reconnu de l'industrie porno française et étrangère ? Avec Ludovic Canot, la réponse est oui !

Comment es-tu devenu acteur porno ?

Cet univers m'a intrigué. La sexualité est une partie importante de ma vie et j'ai eu le sentiment que cela pouvait me plaire. Je ne voulais pas avoir de regret, donc après des études à la Sorbonne suivies d'un stage chez Sony BMG et d'un poste de chef de projet chez Universal Music, j'ai contacté certains studios. Très vite, j'ai commencé à tourner. D'abord en France, puis en Europe. Tout de suite, je me suis posé pas mal de questions, notamment sur les portes que cette activité pourrait me fermer. Mais le second film, tourné à Budapest par Mickaël Lucas, s'est vraiment bien passé, l'organisation était parfaite. Cela m'a permis de visiter la ville, de rencontrer des gens, dont un modèle allemand. Pour moi qui ai toujours aimé les contacts et les voyages, c'était très agréable, je me suis dit que j'allais continuer.

Combien de films à ton actif ?

Il y a une vingtaine de DVD sortis, et à cela peut s'ajouter une quinzaine de scènes pour Internet (par exemple pour le site anglais menatplay.com). D'ailleurs, parfois les studios compilent ces scènes pour en faire un film.

C'est une activité bien rémunérée ?

Aux États-Unis c'est très bien payé, une scène correspond tout de même à un cachet d'un montant à quatre chiffres !

Quelles conditions doivent être réunies pour que ce soit très agréable pour toi ?

Il faut que je sois à l'étranger, dans un pays que je ne connais pas, avec un bon scénario et un studio important. Là, je rentre de Los Angeles où je viens de tourner pour Falcon. J'en avais très envie car ce studio que tout le monde connaît fait beaucoup de promo et produit toujours des images très belles. Certes, je fais la différence entre être « sex » et être beau à l'écran, mais si on peut avoir



les deux, tant mieux ! Dernier ingrédient pour un tournage réussi, un partenaire attirant !

Que réponds-tu lorsqu'on te demande ce que tu fais dans la vie ?

C'est en fonction de la personne en face de moi. Si je ne veux pas mettre mon métier en avant, alors je dis que j'ai fait du marketing et que je cherche à m'installer à Los Angeles, ce qui est tout à fait vrai par ailleurs. J'ai toujours le rêve de devenir le prochain manager de Britney Spears (*rires*). L'avenir me dira si c'est possible. J'ai envie d'aller de l'avant et si l'on me propose des choses intéressantes, je foncerai ! Pour l'instant, je ne vais pas arrêter le porno pour aller chercher un job sur monster.fr !

Quels sont les autres domaines où tu te verrais bien travailler ?

Tout ce qui touche à la presse, la radio, la TV, la communication ou l'événementiel me plaît beaucoup. Je crois aux rencontres et la formation que j'ai me permet d'envisager avec plus d'atouts et de détermination ce qui va se passer après.

As-tu fait du mannequinat ?

Non, pas vraiment, mais j'aimerais bien. J'ai fait une série pour Kustom Limited qui a suffi pour que je sois présenté aux États-Unis comme un mannequin qui fait du porno !

Dans ta vie sentimentale, ton métier est un handicap ?

J'ai déjà rencontré des garçons – la trentaine, très chics – qui me l'ont joué un peu choqué, mais c'est rare. Ceux avec qui je sors le savent, je le dis tout de suite pour que tout soit clair. En général, ils sont assez jaloux et ne veulent surtout pas entendre parler de ce que je fais. Bref, ce n'est ni un avantage ni un handicap.

■ www.ludoviccanot.com

■ <http://blogs.tetu.com/ludovic-canot-blog>



60 films 9€ par mois pink[ⓧ]
la chaîne du x gay

Tous les soirs, 2 films X gay en exclu pour 9 € /mois
Envie de vous abonner ? RDV sur www.pinkx.fr



COURCHEVEL 1850

Créée en 1946, Courchevel fut la première station à être construite sur un site vierge entièrement consacré au ski avec ses cinq niveaux qui sont autant de visages, de panoramas et de façons de vivre les Alpes. 1850 est la station de tous les superlatifs, où confort et luxe sont omniprésents sans que l'amour de la montagne ne soit oublié pour autant.

Équivalent aux six plus grandes stations américaines réunies, le domaine skiable des Trois-Vallées est le premier du monde avec 600 kilomètres de pistes à des altitudes permettant un enneigement constant. Depuis des versants très ensoleillés, les skieurs découvrent des paysages grandioses s'étendant du massif du Mont-Blanc jusqu'à celui des Écrins, ainsi qu'une vue unique sur les Alpes suisses et italiennes. En quelques heures, il est possible de rejoindre le point culminant du massif des Trois-Vallées, la pointe de Thorens (3 266 mètres), grâce à l'efficacité et à la rapidité des remontées mécaniques.

La journée de ski ne serait pas parfaite si elle ne se couplait avec des possibilités d'activités ludiques ou culturelles. Parmi un programme riche et varié, Courchevel 1850 propose des manifestations marquantes et des expositions exceptionnelles.

Janvier fêtera le nouvel an russe (les 5 et 6 janvier) et organisera la coupe d'Europe de ski alpin dames les 29 et 30 janvier.

Février sera marqué par la 8^e édition du Festival international d'art pyrotechnique qui se déroule les 10, 16, 24 février puis les 4 et 10 mars. Créé en 2003, cet événement met en compétition des sociétés spécialistes de l'artifice venues démontrer leur savoir-faire.

Mars sera le mois du cinéma avec festival Cineski du 11 au 14.

Parmi les événements culturels, on notera les expositions majeures organisées pour la durée de la saison. La plus marquante est sans conteste celle qui permet à la station de se transformer en musée avec « Dalí au sommet ». À l'occasion des vingt ans de la mort du peintre, la station a loué à la fondation Stratton de Londres sept œuvres

« monumentales » et sept œuvres « muséums » de Salvador Dalí, parmi les plus illustres de ses créations des années 80. Deux des sculptures monumentales, *Alice au pays des merveilles* (4,80 mètres, 550 kilos) et *Femme en flammes* (3,60 mètres, 500 kilos), ont été hélitreuillées au sommet de la Vizelle (2 659 mètres) et des Chenus (2 210 mètres).

De leur côté, « Les sommets de l'image » ont pour but de sensibiliser l'opinion publique à la beauté et à la fragilité de la planète avec des photos de paysages magnifiques. Les vacanciers peuvent en admirer, à pied ou à ski, une soixantaine dans des formats impressionnants installés à ciel ouvert.

Enfin, « Himalaya » présente vingt-neuf photographies de Frédéric Lemalet dans le patio de la Croisette à Courchevel 1850. À travers cette exposition, Frédéric Lemalet exprime sa passion pour le toit du monde et le peuple qu'il abrite.

En symbiose avec une hôtellerie de haut niveau, la gastronomie occupe une place à part à Courchevel où l'on trouve une succession de très bonnes tables sans équivalent à pareille altitude. Le Chabichou et Le Bateau ivre détiennent deux étoiles au Guide Michelin. La Table du Kilimandjaro, pour sa part, offre une cuisine méditerranéenne préparée avec amour par un jeune chef surdoué de trente-trois ans, Alexandre Ongaro, étoilé en 2009.

Alors, pour paraphraser Oscar Wilde, ayons les goûts les plus simples du monde, contentons-nous du meilleur !

■ **Courchevel Tourisme**

BP 37 - 73122 Courchevel Cedex

Tel : +33 (0) 479 08 00 29

www.courchevel.com

Bonne Année

2010



CONCERTS-LIVES-SHOWS-DJ'S



ANTHRACITE
H&M WENTZELHOF CARNAKT

THE NEW MUSIC DRESS CODE



20 RUE DE LA REYNIE - PARIS 4 - TÉL. 01 42 77 50 50
RETROUVEZ LA PROGRAMMATION SUR : WWW.ANTHRACITE-PARIS.COM